

DELIVRE DES PUISSANCES DES TENEBRES

Par Emmanuel ENI

Chapitre 1 : Ma fuite vers une « nouvelle vie »

*« Oriente le jeune garçon sur la voie qu'il doit suivre ;
même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas. » Prov. 22:6*

Voici un récit des oeuvres de Dieu, de Ses oeuvres puissantes, merveilleuses et mystérieuses. Je le fais pour obéir à l'ordre que m'a donné Jésus-Christ : « Va rendre témoignage de ce que j'ai fait pour toi. »

On pense généralement que le malheur est un acte du destin, et que nous ne pouvons rien faire pour changer les événements de notre vie. Ceci est vrai dans une certaine mesure. Mais dans le cas d'un enfant de Dieu, il y a un plan pour sa vie (Prov. 16:9). La réalisation de ce plan dépend d'un certain nombre de facteurs : notre intimité avec Dieu, l'idée que nous nous faisons du but ultime de la vie, et l'environnement socio-spirituel dans lequel nous nous trouvons.

Un certain nombre de facteurs externes tentent d'influer sur le cours de votre vie. La crise se produit lorsque vous livrez votre volonté soit au bien, soit au mal. Il vous est possible d'aimer ou de haïr. Vous pouvez souhaiter comprendre ou ne pas comprendre. La volonté d'obéir est la plus grande force d'un chrétien né de nouveau, alors que la volonté de désobéir est la force la plus destructrice du pécheur.

Lorsqu'un enfant est laissé seul au monde, il est contrôlé par l'une de ces deux puissances : le bien ou le mal, le bon ou le mauvais. C'est Dieu ou le diable. Chacun se trouve confronté à ces deux puissances dans la vie, et chacun doit choisir la vie qu'il doit mener. Je crois que c'est pour cela que la Bible dit : « Oriente le jeune garçon sur la voie qu'il doit suivre ; même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas. » Vous conviendrez que la personne la plus chère et la plus proche, pour un cœur d'enfant, est sa mère. Un orphelin est un enfant infortuné, bien plus exposé aux attaques du diable qu'un enfant qui a ses parents. Une maman assure la « protection » du corps et de l'âme, mais c'est une double tragédie lorsqu'un enfant perd ses deux parents, et encore plus lorsque les circonstances de leur mort sont des plus mystérieuses.

Mon histoire commence il y a 22 ans dans un petit village appelé Amerie Iriegbu Osu Item, dépendant de la région de Bende, qui est sous l'autorité du gouvernement local, dans l'Etat d'Imo. Mes parents ne faisaient pas partie des riches, mais mon père avait eu le privilège d'hériter 42 hectares de terres de mon grand-père, une bénédiction qui a entraîné le plus grand malheur jamais rapporté dans l'histoire de la famille.

Mon père était très jaloux par sa famille proche et lointaine, pour des raisons que j'ignore, peut être en raison de son important héritage de terres. Nous formions une famille heureuse. Mes parents avaient quatre enfants : Love, Margaret, Emmanuel et Chinyere. Après avoir eu leurs deux premières filles, mes parents avaient attendu quatorze ans avant de m'avoir (leur seul fils) et d'avoir, plus tard, ma petite sœur Chinyere. Ceci avait permis à ma famille de goûter à un réel bonheur.

Mais ce bonheur fut de courte durée, car la première tragédie se produisit. Ma maman pleine d'amour et de tendresse mourut. On dit que c'est la sorcellerie qui la fit mourir. Quatre ans plus tard, ce fut

mon père qui mourut. Dans son cas aussi, sa mort fut attribuée à un mauvais sort qui lui avait été jeté. Deux ans après la mort de mes parents, Love, ma sœur aînée, disparut mystérieusement et

Margaret, la seconde fille de mes parents, devint folle. Ce fut toute une chaîne de tragédie dans la vie d'une humble famille, jusque là heureuse. Ma petite sœur Chinyere et moi, nous fûmes envoyés chez nos grands-parents. C'est alors que je terminai l'école élémentaire et que je fus admis au collège de Item. J'y fis trois années, mais je dus arrêter mes études, faute d'argent pour payer les frais scolaires. Peu après, mes grands-parents moururent également. Après toutes les cérémonies funèbres, un « parent » inconnu prit avec lui ma petite sœur Chinyere, dont je n'ai plus jamais entendu parler. Soumis à de terribles mauvais traitements, je fus forcé de retourner dans la maison de mon père, pour y vivre seul, âgé de 13 ans. Comment un enfant de 13 ans peut-il vivre au milieu des ennemis de son père, qui sont donc aussi ses ennemis ? Combien j'étais angoissé ! Tous ces événements semblaient m'avoir conduits à la fin d'une existence qui ne valait plus la peine d'être vécue. Y avait-il quelqu'un pour se soucier de moi ? Y avait-il quelqu'un pour s'intéresser aux malheurs d'un petit garçon ?

Un jour, je rencontrai un ami que j'avais connu à l'école élémentaire. Il s'appelait Chinedum Onwukwe. Chinedum m'aimait beaucoup. Il avait entendu parler de tous les malheurs qui m'étaient arrivés. Il me présenta à ses parents, qui m'accueillirent de bon cœur et m'adoptèrent comme leur second fils. La vie redevint à nouveau normale. On s'occupait bien de moi. J'étais à nouveau heureux. Je sus alors que le Dieu que priait ma mère lorsqu'elle était vivante existait quelque part, puisqu'Il m'avait donné de nouveaux parents. C'est du moins ce que je pensais. Je connus ce bonheur pendant près de deux ans. Puis le diable frappa à nouveau. Chinedum et ses parents firent un voyage à Umahia, et leur voiture s'écrasa contre un camion transportant de la terre. Chinedum et ses parents furent tués sur le coup ! En apprenant ces nouvelles, je m'évanouis. On ne peut imaginer mon chagrin. Je parvins à survivre pendant la cérémonie funèbre, faisant des courses et fournissant du bois à ceux qui faisaient la cuisine. Puis je revins dans la maison de mon père, faisant les tâches d'un domestique pour pouvoir me nourrir.

Je continuai à faire des petits travaux sur la ferme, dans les jardins, allant pêcher avec les anciens, jusqu'au jour où un homme de mon quartier m'engagea pour travailler dans sa ferme, pour un salaire de misère. Il me posa toute une série de questions. Tout d'abord, il me demanda de lui montrer les terres de mon père. Puis il me proposa de lui donner une partie de ces terres. Ensuite, il me dit que le salaire du travail que je ferais pour lui consisterait en un repas, le soir dans sa maison. Mais comment un garçon de quinze ans pouvait-il connaître les terres de son père ? Ensuite, quel droit pouvait avoir un garçon de cet âge de donner ces terres à quelqu'un, même si c'était un proche parent ? Je refusai ses demandes, ce qui le fâcha. Il jura qu'il allait me tuer dans la forêt. Je pris peur, je m'enfuis et je criai au secours. Malheureusement, personne ne vint, parce que nous étions dans un endroit éloigné, en pleine forêt, mais ce fut Dieu qui me vint en aide. L'homme me poursuivit avec son couteau, mais j'étais plus jeune. J'étais trop rapide pour lui. Je tombai dans un fossé profond environ de 1,80 mètres, et l'herbe me recouvrit.

Il me chercha, puis abandonna après quelque temps. Plus tard, je m'extirpai du fossé et retournai au village par un autre chemin. Je racontai ce qui s'était passé aux anciens du quartier mais rien ne fut entrepris. C'est la triste condition des orphelins. Cet événement avait fait naître une véritable haine dans mon jeune cœur ; personne ne m'aimait, personne ne se souciait de moi. Je me demandais pourquoi on voulait me tuer, alors que l'on savait que je n'avais plus de parents. Ma vie était remplie de souffrances. Je sais maintenant que c'est Dieu, dans Son amour, qui a empêché le diable de me suggérer de me suicider.

Je me tournai vers l'Eglise, et je devins un membre à part entière de l'Assemblée de Dieu de mon village. Je le suis toujours. Malheureusement, personne ne s'occupait de moi. Pourtant, certains membres de l'église me connaissaient.

Il est important de remarquer que je suis devenu un membre à part entière de cette église, sans même connaître Jésus-Christ. Je n'avais jamais su ce que signifiait être **né de nouveau**. Si vous vous trouvez dans l'église de Jésus-Christ, dans la situation où je me trouvais moi-même, donnez votre vie au Seigneur Jésus-Christ. L'Écriture dit : « Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car il prend soin de vous. » (1 Pierre 5:7 - La Bible en français courant). C'est au milieu de toutes ces épreuves et ces souffrances qu'ALICE fit son apparition ! Alice était une jeune fille que j'avais connue à l'école élémentaire. Elle avait cinq ans de plus que moi et venait du même village. Nous étions dans la même classe, assis sur le même banc, et nous sommes devenus très amis. Au cours de ces « amours » d'enfance, nous nous sommes promis de nous « marier » lorsque nous serions grands. C'était ridicule ! Un enfant de 11 ans, sans parents ni éducation, qui n'avait pas de quoi se nourrir, et qui faisait une promesse de mariage à une fille de cinq ans son aînée ! Plus tard, Alice partit à Akure pour faire ses études secondaires, et m'envoya des dizaines de lettres « d'amour ».

Lorsque je revis Alice, j'avais quinze ans et elle en avait vingt. Elle avait fini ses études secondaires et travaillait à la Standard Bank (qui s'appelle maintenant la First Bank), à Lagos, où vivaient ses parents.

Alice, qui avait appris ce qui m'était arrivé et qui connaissait ma condition, en prit avantage. Elle me persuada de la rejoindre à Lagos, et me donna son adresse, avec une somme de 50 naira ! (Monnaie nationale du Nigéria, N. de l'E.) C'était une fortune pour un jeune garçon de quinze ans qui n'avait jamais gagné plus de deux nairas par jour. C'était une manne céleste. Cela signifiait que Lagos devait être un endroit merveilleux, où l'argent abondait, et où tous pouvaient jouir des bonnes choses de la vie. Je décidai alors qu'il me fallait aller à Lagos pour gagner mon propre argent et aussi pour acquérir des richesses.

Pour moi, aller à Lagos était le **seul moyen de fuir**. Fuir loin des ennemis de mon père, de la faim et de tous les problèmes. **fuir ! fuir !** Oui, fuir loin de **tout ce qui était mauvais !**

Chapitre 2 : L'initiation

*« Telle voie paraît droite devant un homme, mais à la fin, c'est la voie de la mort. »
Prov. 14:12*

*« Mais les méchants sont comme la mer agitée qui ne peut se calmer,
et dont les eaux agitent la vase et le limon. Il n'y a point de paix,
dit mon Dieu, pour les méchants. » Esaïe 57:20,21*

La vie sans Jésus-Christ est décrite exactement dans les versets ci-dessus. Je quittai mon village pourvu de 50 Naira et de l'adresse qui m'avait été donnée par Alice. Je fuyais vers la **délivrance, la liberté, le plaisir** et tout ce qui les accompagnait.

Mais vous verrez par la suite que c'était loin de ce que j'avais imaginé dans mon jeune cœur. Lorsque j'arrivai à Lagos, tout était si beau à mes yeux que je le comparai au Paradis, quel qu'il fût. Je vis tous ces grands et beaux bâtiments, et sur chaque visage je pouvais lire le bonheur (c'est ce que je croyais). Les gens semblaient très occupés, chacun vaquant à ses propres affaires. J'étais emballé et je me disais : « **Maintenant, je sais que je suis libre !** »

J'arrivai à Akintola Road, sur l'île Victoria, et je fus bien reçu par Alice et ses parents. Ceux-ci me connaissaient et connaissaient mon passé, car ils étaient originaires du même village que moi. Mais ils ne savaient rien de mes relations avec leur fille. Puis Alice me présenta à eux comme l'homme qu'elle avait « choisi » d'épouser.

Les parents furent choqués mais, après avoir discuté avec leur fille, donnèrent leur accord à la condition qu'ils s'occupent de poursuivre mon éducation. Alice rejeta leur proposition et exigea qu'ils me permettent de vivre avec elle dans son appartement. Les parents ne purent pas accepter cela mais elle insista. Ils eurent une discussion animée sur ce sujet pendant quatre jours puis, soumis à une influence inexplicable, ils donnèrent leur accord et je m'installai chez Alice.

Alice, une très belle fille, me dit qu'elle était comptable à la Standard Bank et qu'elle voulait me rendre riche et me donner tout ce dont j'avais besoin dans cette vie. Elle me dit : « Tu n'as qu'à t'installer et t'amuser. » Après tout, ma première impression concernant Lagos était bonne. Quelques mois auparavant, je me trouvais dans une petite hutte d'un petit village, au milieu de la haine, plongé dans la famine et la souffrance. A présent, je vivais dans une grande cité, dans un appartement bien meublé, avec une belle « épouse » qui m'avait promis de me donner tout ce que la vie pouvait m'offrir. Elle me couvrait de cadeaux, d'argent, de vêtements, « d'amour », etc. Je ne m'étais jamais douté qu'il y avait autant de « bonnes choses » dans le monde. Le diable est vraiment trompeur. L'Écriture dit justement : « Le voleur ne vient que pour voler et tuer et détruire ; moi, je suis venu, afin que les brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance »3 (Jean 10:10). Cher lecteur, le diable ne fait jamais de cadeau gratuit ! Tout ce qu'il vous donne est au prix de votre âme. Cet état d'euphorie fut de courte durée, car après une période de trois mois des choses étranges commencèrent à se passer.

Des expériences mystérieuses

Une nuit, je m'éveillai au plus profond de la nuit et je découvris un boa constrictor à côté de moi. Je voulus crier mais cela me fut impossible. Certaines nuits, m'étant réveillé, je voyais le corps d'Alice aussi transparent qu'un sac en plastique. Certaines nuits, elle disparaissait et réapparaissait. D'autres nuits, j'entendais des bruits étranges, des danses dans le salon, etc. Je ne pouvais plus supporter ces événements inquiétants. Je décidai donc d'interroger Alice. Sa réaction première fut violente et elle me lança un sérieux avertissement. Elle me dit : « Ne me pose plus cette question, sinon tu auras affaire à moi. »

Je sus alors que ma vie était en danger. Je préférais souffrir dans mon village plutôt que de vivre les choses que j'avais découvertes. J'eus peur d'Alice. Deux jours passèrent. Elle revint avec des sourires et des cadeaux, et elle me serra dans ses bras. Elle me dit à quel point elle m'aimait et voulait s'occuper de moi. Elle m'encouragea à ne pas m'effrayer et me promit de tout m'expliquer plus tard. Elle m'emmena dans un night-club et me rappela sa promesse de me rendre riche, etc. Elle me dit : « **un jour tu sauras tout ce que je sais !** » Nous rentrâmes et la vie a continué entre nous comme si elle était normale, mais je savais au dedans de moi que j'étais en danger. Mais comment m'enfuir, et où m'enfuir ? Il est important de remarquer ici que les parents d'Alice ne savaient pas qu'elle était, malgré son jeune âge, profondément engagée dans l'occultisme et le spiritisme.

Elle m'avertit sévèrement de ne jamais le leur dire si je tenais à ma vie. Cher lecteur, pouvez vous imaginer une jeune fille de 20 ans commettant toutes ces choses ? Le monde extérieur voyait en elle une jeune fille très belle et inoffensive travaillant dans une grande banque, mais elle était un agent du diable. Il y a beaucoup de jeunes filles semblables à Alice dans le monde aujourd'hui, comme vous le découvrirez plus loin dans ce livre.

Une horrible découverte

Un jour, après qu'elle fut partie pour son travail, je décidai de fouiller l'appartement. Elle était jeune, mais l'appartement était bien meublé. Elle possédait quatre réfrigérateurs. Ouvrant l'un d'eux, je vis des crânes humains, et différents morceaux de corps humains, à la fois frais et séchés.

Il y avait des squelettes derrière le plafond. Dans un autre coin de l'une des pièces (je sus plus tard que c'était l'une de ses « chambres »), je vis un pot-à-eau rempli de sang, avec un petit arbre au milieu du pot, unealebasse et un linge rouge posé à côté. Je n'ai pas pu continuer. Je sus à présent que j'étais un homme mort.

Comme je ne savais où aller pour fuir, je m'abandonnai à tout ce qui pouvait arriver, que ce soit la vie ou la mort, et je décidai de garder le silence. Alice rentra du travail et, à la manière dont elle me regarda, je compris qu'elle savait ce que j'avais fait chez elle, tout en étant dans son bureau. Ma rencontre avec le monde occulte Le lendemain, elle me demanda de la suivre à une réunion. J'étais déjà un captif et je n'avais pas le choix. Nous nous dirigeâmes vers un très grand immeuble situé à l'extérieur de Lagos. Cet immeuble disposait d'une salle de conférence souterraine. En arrivant, Alice m'ordonna d'entrer à reculons.

J'obéis et j'entrai à reculons. Elle fit de même. La salle était très grande, et près de 500 jeunes hommes et femmes étaient assis en cercle. Assis à une place surélevée, il y avait un homme sans corps, dont on ne pouvait voir que la tête, et qui était le Chef. Certains de ces jeunes gens étaient des étudiants, du premier cycle ou du second cycle, d'autres étaient des professeurs, etc. Alice poussa un bouton sur le mur. Un siège sortit du sol et je m'y assis. Elle poussa un nouveau bouton, et un autre siège sortit du sol. Elle s'y assit. Elle me présenta à la congrégation comme un nouveau membre. Ils m'applaudirent et me souhaitèrent la bienvenue.

A la suite de cela, Alice reçut une promotion. Je ne compris rien de tout ce dont ils discutèrent au cours de cette réunion. A la fin de la réunion, alors que nous nous préparions à partir, le Chef me demanda de revenir seul le lendemain. Ce fut ma première rencontre avec le monde occulte. Cette nuit-là, vers 2 heures du matin (c'est l'heure où se réunissent habituellement toutes les puissances des ténèbres et leurs agents, et où ils accomplissent leurs opérations dangereuses), Alice me réveilla et me révéla des choses fantastiques. Elle me dit : « Je ne suis pas un être humain ordinaire ; Je suis moitié humain-moitié esprit, mais j'appartiens surtout au monde spirituel. Ce que tu vois dans ma chambre, c'est ce que j'utilise au cours de mes prières chaque matin, pour que les esprits me guident pendant toute la journée. Quand aux squelettes, je t'en parlerai plus tard. » Je ne dis pas un seul mot. Elle m'apporta certains livres concernant les mystères du monde, pour que je les lise.

Ayant un esprit inquisiteur, je décidai de les lire. En peu de temps, je fus intéressé. Elle vit immédiatement que j'étais intéressé et, sans que je le sache, elle envoya mon nom à une Société Occulte en Inde. Le lendemain, comme j'en avais reçu l'ordre, je retournai seul dans ce groupe. Je rencontrai neuf autres personnes, ainsi que quelques témoins. Nous devions être initiés. Nous fûmes appelés au centre de la grande salle, et on nous administra les choses suivantes :

1. Une préparation qui ressemblait à du mastic fut frottée sur notre corps. Ceci nous qualifiait pour devenir un **membre** à part entière.
2. On nous donna à boire un verre rempli d'un liquide semblable à de l'huile. Ceci nous qualifiait pour être un AGENT.
3. On frotta notre tête avec une poudre semblable à de la poudre à canon. Ceci nous qualifiait pour **étudier leurs mystères**.

Sans que je le sache, cette cérémonie d'initiation était aussi enregistrée en Inde, et je reçus une lettre d'eux le lendemain. Dans cette lettre on me demandait de tacher la lettre avec mon propre sang, et de la leur renvoyer par un moyen qu'ils me prescrivaient, et non par la poste. Je le fis. J'étais parvenu au point où je ne pouvais plus revenir en arrière. Revenir en arrière aurait signifié la mort, comme on me le rappelait toujours, et je savais qu'il n'y avait plus d'espoir pour moi.

L'alliance avec Alice

Un matin, de bonne heure, elle me dit qu'une importante cérémonie devait être accomplie dans la maison. A 2 heures du matin, elle traîna chez elle un enfant, une petite fille bien vivante. Devant moi, elle arracha avec ses doigts les yeux de l'enfant. Le hurlement de cet enfant brisa mon cœur. Elle sacrifia ensuite l'enfant et la réduisit en morceaux. Elle versa le sang et la chair sur un plateau et me demanda de manger. Je refusai.

Elle me fixa du regard, et il m'est impossible de décrire ce qui sortit de ses yeux. Avant de réaliser ce qui se passait, je m'étais mis non seulement à manger la chair, mais aussi à lécher le sang. Pendant ce temps, elle me dit : « Ceci est une alliance entre nous. Tu ne diras à aucun être humain sur la terre rien de ce que tu me verras faire, ni rien de ce qui me concerne. Le jour où tu rompras cette alliance, c'en sera fait de toi. »

Cela signifiait que je serais tué le jour où je romprais cette alliance. Après cet évènement, je commençai à avoir d'étranges sensations au-dedans de moi. J'étais changé, et je ne pouvais plus être maître de moi. Je donne ici un avertissement aux mamans. Connaissez-vous les personnes qui vous aident dans votre foyer ? Connaissez-vous leur vie ? Prenez-vous soin de bien les connaître avant de leur confier la vie de vos enfants ? Peut-être vous demandez-vous comment Alice a pu trouver l'enfant qu'elle a assassiné ? Parents, il est donc important de connaître la vie de ceux qui vous aident à la maison.

Quand Alice vit qu'elle avait réussi à m'attirer pleinement dans le **spiritisme**, et que j'y faisais des progrès rapides, elle fut satisfaite et sut que sa mission était accomplie. Elle me trouva un appartement, m'aida à le meubler, puis rompit nos relations.

Une alliance en Inde

La Société Occulte située à Dahil, en Inde, m'envoya une seconde lettre, me demandant de me rendre en Inde. Dans cette lettre il m'était aussi demandé de faire les choses suivantes : « Manger des excréments, manger des rats pourris, et avoir des relations sexuelles avec des esprits pendant la nuit dans le cimetière. »

Après avoir obéi à ces demandes, je ne devais plus jamais avoir de relations sexuelles avec aucune femme sur la terre. Je leur répondis que je n'avais pas de visa et que je ne savais pas comment me rendre en Inde. A ce moment-là j'avais commencé à faire des « affaires ». J'étais un gros trafiquant, mais, grâce aux puissances qui me soutenaient, je n'avais aucun problème avec la douane, etc. Je commençai à avoir beaucoup d'argent. La nourriture et les biens matériels ne m'étaient plus mesurés. Un jour, je fermai mon appartement à clef et je sortis. En revenant, j'ouvris la porte et je vis un homme assis dans mon salon. Je fus effrayé.

Il me dit : « Etes-vous Emmanuel Amos ? ». Je lui répondis oui. Il me dit : « J'ai été envoyé pour vous emmener en Inde. Alors préparez-vous. » Je fermai tout à clef et vins m'asseoir auprès de lui sur le coussin, prêt à recevoir l'ordre suivant. Rapide comme l'éclair, il me toucha et nous disparûmes. Je me retrouvai dans une grande salle de conférence à Dahil, en Inde, au milieu d'un grand rassemblement de gens qui étaient déjà assis et qui nous attendaient. Des dossiers furent apportés. Mon nom était déjà inscrit, et on me demanda de signer. Je le fis. On amena un plateau contenant de la chair humaine découpée en morceaux et une cuvette remplie de sang. On donna un pichet vide à chacun, et un homme sans tête vint verser la chair et le sang dans tous les pichets. On brûla aussi différents types de cierges et d'encens. L'homme sans tête fit certaines incantations, et tout le monde but le sang et mangea la chair. Puis la réunion se termina.

Mes initiations en Inde

Maintenant était venu le moment des épreuves que je devais subir. Je fus envoyé dans une vallée profonde d'environ 200 mètres. Elle contenait diverses sortes de dangereux reptiles et de bêtes féroces, qui devaient me torturer. Je ne devais pas crier, car si je le faisais, j'échouais à mes examens, et la conséquence était la MORT.

Après sept jours d'agonie, on me sortit de là pour m'envoyer dans un endroit appelé la « **jungle indienne** ». Dans cette jungle, je vis différentes sortes d'oiseaux démoniaques. Ils étaient démoniaques parce que certains avaient des têtes de chiens, d'autres des têtes de chats, etc., tout en ayant des ailes. Il y a dans cette jungle une grotte, et seuls ces oiseaux démoniaques peuvent ouvrir cette grotte. Ils ouvrirent la grotte et j'y pénétrai. J'ai du mal à décrire les choses que je vis. Il y avait là de terribles créatures. Certaines ressemblaient à des êtres humains, mais avec des queues et sans visage humain, etc. Ce fut un autre endroit de torture. Pour décrire le mieux cette torture, on peut dire que c'était presque l'enfer. Je fus dans cet état pendant 7 jours, puis on me fit sortir.

On m'envoya ensuite dans une très grande bibliothèque qui contenait de gros volumes de livres mystiques destinés à être étudiés. Je choisis par la suite deux livres. L'un s'appelait Abbyssinie, ce qui signifie destruction, et l'autre s'appelait Assinie, ce qui signifie donner la vie ou apprêter. Plus tard, on me donna d'autres livres. On me demanda de me préparer une chambre dès mon retour au Nigéria, et d'y placer les choses suivantes : « un pot-à-eau de mon pays, rempli de sang humain, et contenant un arbre vivant. Un crâne humain, des plumes de vautour, des peaux d'animaux sauvages, une peau de boa, et de gros morceaux de latérite brillante, disposés à côté du pot ».

Il fallait boire chaque matin du sang tiré du pot, en prononçant une incantation. Je reçus aussi l'ordre de ne plus jamais manger de la nourriture préparée par des **hommes**, parce que je serai nourri surnaturellement. Muni de toutes ces instructions, je retournai au Nigéria de la même manière que j'en étais parti, et j'obéis à ce qui m'était demandé.

De retour chez moi au Nigéria

J'étais maintenant devenu un élément et un membre de ce monde spirituel. Je pouvais voyager à volonté dans n'importe quelle partie du monde. Selon les livres que j'avais ramenés, il y avait des esprits qui vivaient dans l'espace. Ils pouvaient peut-être augmenter mes pouvoirs, aussi je décidai d'essayer. Je sortis de ma maison, je fis quelques incantations, j'invoquai le vent violent et je disparus. Je me retrouvai dans l'espace et je vis ces êtres spirituels. Ils me demandèrent ce que je voulais. Je leur dis que je voulais des pouvoirs. Je revins sur la terre deux semaines plus tard, après avoir acquis des pouvoirs auprès d'eux.

Comme je l'ai dit plus haut, je ne pouvais plus me contrôler. Malgré tous les pouvoirs que j'avais déjà reçus, j'avais encore besoin de plus en plus de pouvoirs ! Puis je décidai de me rendre dans le monde souterrain, pour constater la réalité de ce qui était écrit dans les livres qui m'avaient été donnés. Un jour, j'allai dans un endroit désert, dans la brousse, je prononçai certaines incantations indiquées dans les livres, et je commandai au sol de s'ouvrir. Le sol s'ouvrit et les démons créèrent immédiatement des marches d'escalier. Je m'engageai dans l'escalier et descendis à l'intérieur même du sol.

Il y avait une obscurité totale, qui ne peut se comparer qu'à l'une des plaies d'Égypte, telle qu'elle est décrite dans la Bible. Je vis beaucoup de choses qui sont difficiles à expliquer. Je vis des gens enchaînés, des gens employés à fabriquer de l'argent. Leur tâche consiste à travailler jour et nuit pour fournir de l'argent à ceux qui les ont capturés.

Je vis **certains membres d'élites de sociétés secrètes**, qui venaient faire certains sacrifices, et qui retournaient sur la terre avec certains présents qui leur étaient offerts par les esprits qui contrôlaient cet endroit. Je vis **certains responsables d'églises**, qui venaient recevoir des pouvoirs, comme le pouvoir de dire quelque chose et d'être crus sans être mis en question dans leur église.

Je restai là deux semaines et revins après avoir reçu davantage de pouvoirs. Les gens voyaient en moi un jeune homme innocent, mais ne se doutaient jamais que j'étais dangereux. Il y a beaucoup de personnes semblables autour de nous. Seuls ceux qui sont en Jésus-Christ sont en sécurité, au vrai sens du terme.

L'alliance avec la Reine de la Côte

Un soir, je décidai d'aller me promener. Près de l'arrêt de bus d'Ebute Metta, je vis une belle jeune femme qui se tenait là. Je ne lui adressai à aucun moment la parole. Le lendemain, passant encore par là, je la vis debout au même endroit, et elle m'interpella lorsque je passai. Je me suis arrêté et je lui ai dit que je m'appelais Emmanuel Amos, mais elle a refusé de se présenter. Je lui ai demandé son nom et son adresse, mais elle s'est contentée de rire. Elle m'a demandé mon adresse, mais je ne lui ai donné QUE le nom de ma rue.

Alors que je m'apprêtais à partir, elle me dit qu'elle me visiterait un prochain jour. Je me dis en moi-même : « C'est impossible, je ne lui ai pas donné le numéro de ma maison, comment pourrait-elle venir ? » Mais elle tint parole. Une semaine après notre rencontre à l'arrêt de bus, j'entendis frapper à ma porte. C'était elle, la mystérieuse jeune femme ! Je lui ai souhaité la bienvenue. Je me demandais qui était cette belle femme, et si elle savait qu'elle s'engageait sur un terrain dangereux.

J'eus avec elle une conversation, puis elle partit. Après cette première visite, ses visites se firent régulières, sans que nous nous engagions dans une relation quelconque. Je remarquai qu'elle me visitait toujours à un moment bien précis. Elle ne venait pas une minute plus tôt ni une minute plus tard ! Lors de certaines de ses visites, je l'emmenais au Lagos Barbeach, à l'Hôtel Paramount ou à l'Hôtel Ambassador, etc. Pendant tout ce temps, elle ne me révéla même pas son nom. Je décidai de ne pas m'inquiéter, car je savais que notre relation n'irait pas plus loin que cela. J'avais déjà reçu l'ordre de ne jamais toucher de femme.

Soudain, elle changea l'heure de ses visites et vint me voir la nuit. Elle me dit, au cours de l'une de ses visites : « Voici venu pour toi le temps de me visiter. » Nous sommes restés ensemble cette nuit là et, le lendemain à 8 h. nous partîmes. Nous empruntâmes un bus, et elle demanda au chauffeur de nous arrêter près de la plage. Nous nous arrê tâmes, et je lui demandai : « Où allons-nous ? » Elle répondit : « Ne t'inquiète pas, tu vas connaître l'endroit où j'habite. » Elle m'entraîna dans un coin de la plage et prit quelque chose qui ressemblait à une ceinture. Elle noua la ceinture autour de nous. Aussitôt une force souffla derrière nous et nous poussa vers la mer. Nous commençâmes à voler sur la surface de l'eau, puis nous plongeâmes dans l'océan. Cher lecteur, ces choses me sont arrivées dans mon corps physique ! A un certain moment, nous pénétrâmes sous le lit de la mer. J'eus la surprise de voir que nous marchions le long d'une route rapide. Nous pénétrâmes dans une ville peuplée de gens qui étaient tous très occupés.

Le monde spirituel

Je vis des laboratoires, des laboratoires scientifiques, des laboratoires d'esthétique industrielle, et un cinéma. De l'autre côté de la ville, je vis de belles jeunes filles et des jeunes gens élégants. Je ne vis pas de personnes âgées. Mon accompagnatrice me présenta à eux et ils me souhaitèrent la bienvenue. Elle me conduisit dans un endroit appelé « la chambre noire », où il y avait la « salle de séchage » et la « salle d'emballage ».

Elle me conduisit ensuite dans une grande usine et dans un hangar de stockage. Puis elle revint dans sa demeure privée. Là, elle me fit asseoir et me dit : « Je suis la **reine de la côte** et j'aimerais beaucoup travailler avec toi. Je promets de te donner la prospérité et tout ce qui l'accompagne, la protection et tout ce qui l'accompagne, la vie, et un « ange » pour te guider. »

Elle poussa un bouton, et un plateau se présenta, avec de la chair humaine découpée en morceaux. Nous la mangeâmes ensemble. A un commandement, elle fit apparaître un boa et me demanda de l'avaler. Cela me fut impossible. Elle insista, mais je ne pus pas. Comment pouvais-je avaler un boa vivant ? Elle eut alors recours à ses pouvoirs, et je l'avalai.

Voici quelles furent ces trois alliances : La **chair humaine** et le **sang**, le **boa** et l'**ange démoniaque** devaient garantir qu'aucun secret ne serait révélé. Mais « l'ange » reçut aussi le pouvoir de me discipliner si je m'écartais, ainsi que le pouvoir de m'apporter de la nourriture du fond de la mer, à tout moment, sur la terre. Je promis de toujours lui obéir.

Après cette promesse, elle me transporta à un autre endroit de l'océan, cette fois dans une île. Il y avait là des arbres, et chacun de ces arbres avait une fonction différente :

- un arbre pour empoisonner

- un arbre pour tuer

- un arbre pour invoquer, et

- un arbre pour soigner

Elle me donna le pouvoir de me transformer en toutes sortes d'animaux qui vivent dans la mer, tels que l'hippopotame, le boa constrictor ou le crocodile, puis elle disparut. Je restai dans la mer pendant une semaine, et je revins sur la terre par l'un des moyens mentionnés plus haut, c'est à- dire sous la forme d'un crocodile.

Les laboratoires du monde souterrain

Je demurai une semaine à Lagos, puis je retournai dans la mer, et j'y restai cette fois deux mois. J'allai dans les laboratoires scientifiques pour voir ce qui s'y passait. Je vis des psychiatres et des scientifiques qui travaillaient tous avec beaucoup de sérieux. Le travail de ces scientifiques consiste à concevoir de beaux objets, des voitures voyantes, des armes ultra-modernes, etc., et aussi à connaître le mystère de ce monde.

S'il était possible de connaître la colonne de ce monde, ils l'auraient connue, mais, grâce soient rendues à Dieu, cela est connu de DIEU SEUL. Je visitai l'atelier d'esthétique industrielle, et je vis de nombreux échantillons de vêtements, de parfums et de divers types de cosmétiques. Dans le plan de Lucifer, toutes ces choses sont destinées à détourner du Dieu Tout-Puissant l'attention des hommes. Je vis également différents modèles de matériels électroniques, d'ordinateurs et de systèmes d'alarme.

Il y avait aussi une télévision par laquelle ils pouvaient reconnaître tous ceux qui, dans le monde entier, sont des chrétiens nés de nouveau. C'est là que l'on peut faire la différence entre ceux qui se contentent de fréquenter les églises et ceux qui sont de véritables chrétiens.

Je passai ensuite des laboratoires à la « chambre noire » et à la « salle de séchage. » La chambre noire est l'endroit où ils tuent tous ceux qui désobéissent. Ils tuent d'abord la personne en la vidant de son sang ; ils envoient ensuite la personne dans un atelier où elle est broyée et réduite en poudre.

La poudre est ensuite expédiée dans un autre atelier où elle est mise en sachets, à la disposition des sorciers locaux, qui viennent la chercher pour confectionner leurs fétiches ou potions.

Il y avait encore d'autres choses difficiles à expliquer par écrit. Malgré tous les pouvoirs que je possédais, je n'étais pas encore assez qualifié pour rencontrer Lucifer. Je n'étais qualifié que pour être son agent. Pourtant, j'étais heureux de posséder à présent des pouvoirs et d'être capable d'affronter les choses, de les défier et de les détruire à volonté. Je me demandais s'il pouvait y avoir quelque part d'autres pouvoirs à acquérir.

Chapitre 3 : Le royaume impie

«Le voleur ne vient que pour voler et tuer et détruire ; moi, je suis venu, afin que les brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance. » Jean 10:10

Après être revenu à Lagos, je continuai à m'occuper de mes affaires et, après deux semaines, je retournai dans la mer. La « Reine de la Côte » me donna ce qu'elle appela ma « première mission. » Je devais aller dans mon village et tuer mon oncle. C'était un important et puissant sorcier- guérisseur qui, selon elle, était responsable de la mort de mes parents. J'obéis et je m'y rendis mais, n'ayant jamais tué auparavant, je n'eus pas le courage de le tuer. Je me contentai de détruire ses potions et de lui enlever tous ses pouvoirs. En conséquence, il perdit définitivement tous ses clients.

Je retournai rendre compte de ma mission mais elle se mit en colère contre moi. Elle me dit que je méritais la mort pour lui avoir désobéi mais que, parce qu'elle m'aimait, elle me renvoyait dans le même village pour tuer deux anciens qui, selon elle, avaient été complices dans le meurtre de mes parents. Je ne sais pas si c'était pour me punir de lui avoir désobéi, mais je lui obéis. Je revins dans le village et je « réussis » à tuer ces hommes et à lui envoyer leur sang.

A la suite des circonstances mystérieuses de leur mort, les anciens du village allèrent consulter un autre puissant sorcier- guérisseur, qui envoyait en général la foudre pour rechercher le meurtrier. Malheureusement pour ces hommes, je rencontrai le sorcier-guérisseur sur le plan spirituel, où il se trouvait pour consulter des esprits, et je l'avertis de ne rien dire s'il tenait à sa vie.

Il revint dire aux anciens qu'ils devaient retourner chez eux pour supplier l'un de leurs fils qu'ils avaient offensé, et il ne révéla pas mon nom. La foudre qu'il avait envoyée revint et frappa ces hommes, en tuant certains et en blessant beaucoup. Après cette première action, les pouvoirs que je possédais commencèrent à se manifester. J'ai pu déformer une jeune fille qui me refusait son amitié, etc.

Ma rencontre avec Satan

Plus tard, je retournai à Lagos. Un jour, une jeune fille appelée Ninna vint me voir. Ninna, dont les parents étaient originaires de l'Etat d'Anambra, était une très belle fille, qui passait la plus grande partie de son temps sous la mer, c'est-à-dire dans le monde spirituel sous-marin. Elle était un agent zélé de la Reine de la Côte, et très méchante. Elle haïssait les chrétiens du plus profond de son âme, et était prête à tout pour combattre tout ce qui était chrétien. Je la rencontrai pour la première fois au cours d'une visite dans la mer. Ninna vint me transmettre une commission pour la Reine de la Côte. Nous partîmes immédiatement et, en arrivant à destination, j'appris que nous devions avoir une rencontre avec Lucifer, c'est-à-dire Satan.

Au cours de cette rencontre, il me donna les instructions suivantes : je devais combattre les croyants et non les incroyants, parce que les incroyants lui appartenaient déjà. Dès qu'il eut dit cela, l'un de nous demanda pourquoi.

Il répondit que c'était parce que Dieu l'avait précipité hors de « cet endroit à cause de son orgueil et qu'**il ne voulait donc pas qu'un seul chrétien y pénètre** (dans le Ciel). Tout au long de nos rencontres avec lui, il refusa toujours de mentionner le mot de « Ciel ». Il disait toujours « cet endroit. »

Il nous dit aussi que nous ne devions pas combattre les hypocrites. « Ils sont comme moi », dit-il. Il poursuivit son discours et dit que nous ne devions combattre que les véritables chrétiens. **Il dit que son temps était proche et que nous devions donc combattre comme jamais auparavant, pour nous assurer que personne n'entrerait dans « cet endroit. »** Alors l'un de nous lui dit : « Nous avons entendu dire que Dieu avait envoyé quelqu'un pour sauver l'humanité et la ramener à Lui. » Satan demanda alors : « Qui est-ce ? » **quelqu'un répondit « Jésus ».** Alors, à notre grande surprise, **Lucifer tomba de son siège.** Il hurla contre cet homme et l'avertit de ne plus jamais mentionner ce nom dans aucune de nos réunions, s'il tenait à sa vie. **Il est vrai qu'au Nom de Jésus, tout genou doit fléchir** (Phil. 2:10). Cela concerne aussi Satan.

Après cet incident, il nous encouragea et nous dit de ne pas nous faire du souci à propos de « ces chrétiens » et que lui, Lucifer, viendrait bientôt régner sur le monde. Il ajouta qu'il nous donnerait une meilleure place, à nous qui étions ses agents, afin de ne pas souffrir avec les autres hommes, et pour régner avec lui. **Il dit aussi que puisque l'homme aimait toutes ces nouveautés et tous ces objets voyants, il continuerait à les fabriquer, pour s'assurer que l'homme ne consacrerait aucun temps à son Dieu.** Satan dit qu'il se servirait des moyens suivants pour détruire l'église :

1. L'argent
2. Les richesses
3. Les femmes

A la fin de son discours, il clôtura la réunion. Ce fut ma première rencontre avec Satan. Il y en eut d'autres par la suite. En partant, la Reine de la Côte, qui se manifestait à présent sous différentes formes, m'invita dans sa demeure. Elle plaça des cendres humaines et d'autres objets à l'intérieur des os de mes deux jambes ; elle mit une **Pierre** (pas une pierre ordinaire) dans l'un de mes doigts et quelque chose d'autre dans un os de ma main droite. Chaque objet avait une fonction particulière. La pierre dans mon doigt devait me permettre de **connaître ceux qui me voulaient du mal en pensée.** L'objet dans ma main droite devait **me donner le pouvoir de détruire,** et ceux qui étaient placés dans mes jambes devaient m'endurcir davantage et me rendre ainsi **plus dangereux.** Ils devaient aussi me donner le pouvoir de me **transformer en femme, en bête sauvage, en oiseau, en chat,** etc.

Elle me conduisit dans l'un des laboratoires et me donna un télescope, une télévision et un appareil vidéo. Ce n'étaient pas des objets ordinaires, mais ils devaient être utilisés pour détecter les chrétiens nés de nouveau et ceux qui fréquentaient simplement les églises. Enfin, **Elle me donna seize jeunes filles qui devaient être mes agents. Ninna était l'une d'entre elles.** Je revins à Lagos pourvu de tous les « dons » que je viens de mentionner.

Ma transformation en agent de Satan

Je n'éprouvais plus de sentiments humains, ni de miséricorde dans mon cœur. Je me mis aussitôt au travail et **je détruisis cinq appartements** à la suite. Ils s'enfoncèrent dans le sol avec tous leurs occupants. Ceci se passa à Lagos en août 1982. L'entrepreneur fut jugé responsable, pour n'avoir pas posé de bonnes fondations, et il le paya chèrement. **Beaucoup de destructions qui se passent dans le monde aujourd'hui ne sont pas causées par l'homme.** L'œuvre du diable est de dérober, de tuer et de détruire. Je le répète, **satan ne fait aucun « don gratuit. »**

Je me mis à **provoquer des accidents sur les routes** etc. J'aimerais signaler un cas, celui d'un jeune converti qui se mit à rendre témoignage de sa conversion et de sa délivrance. Il faisait beaucoup de mal dans le monde spirituel à cause de cela. J'entrepris donc de m'occuper de lui. Un jour, il était monté dans un autocar de luxe à destination de Lagos. Il se rendait à une réunion où il devait donner son témoignage. Alors que l'autocar roulait à grande vitesse, j'exerçai ma volonté pour le faire sortir de la route. **C'est ce qui se produisit. L'autocar, s'écrasa contre un arbre. Tous les passagers moururent, à l'exception de ce jeune converti.** Ce fut réellement miraculeux, parce qu'il sortit du véhicule par le coffre et se mit à crier : « Je n'ai rien, je n'ai rien ! » Nous avons essayé de l'empêcher de témoigner, mais nous avons échoué. **Grâce à la télévision, nous pouvions connaître celui qui venait de se repentir, et nous le persécutions sévèrement pour voir si nous pouvions le faire retourner en arrière.**

Si, après six mois, nous n'y étions pas parvenus, nous **allions dans son entreprise pour la faire tomber en faillite.** Si c'était un fonctionnaire, **nous utilisions son chef pour le persécuter** et, s'il était possible, nous faisons en sorte que **son chef mette fin à son contrat.** Si, malgré tout cela, il continuait à refuser de retourner en arrière, nous l'abandonnions. **Mais s'il devenait un rétrograde, il devait être tué pour qu'il ne puisse plus avoir une seconde chance de se repentir.**

Je détruisis tellement de vies que Lucifer en fut très satisfait et fit de moi le **Président des sorciers.** Un mois après ma nomination à cette présidence, une réunion fut convoquée. Nous nous présentâmes à cette réunion sous la forme d'oiseaux, de chats et de serpents. Ces créatures sont utilisées pour les raisons suivantes :

- a) Le fait de se transformer en oiseau rend les sorciers plus dangereux.
- b) Le fait de se transformer en chat rend les sorciers capables de contacter à la fois les esprits et les hommes.
- c) Le fait de se transformer en rat permet aux sorciers de pénétrer facilement dans une maison, puis, la nuit venue, de se transformer en fantôme, puis en être humain, pour sucer le sang de la victime.

L'ordre du jour de cette réunion ne comportait qu'un seul point : « **Les Chrétiens.** » Nous avons alors programmé une **Conférence Africaine sur la sorcellerie, qui devait se tenir à Benin City en 1983.** Nous l'annonçâmes dans tous les journaux et dans tous les médias publics. Toutes les puissances des ténèbres furent mobilisées, et nous étions certains que rien ne viendrait interrompre cette conférence. En fait, tout était bien planifié et rien n'avait été négligé. Soudain, **les chrétiens du Nigeria commencèrent à prier et à louer leur Dieu et tous nos projets furent détruits.** Non seulement nos plans furent détruits, mais **le royaume des ténèbres fut aussi plongé dans une véritable confusion.**

Il en résulta que cette conférence sur la sorcellerie ne put se tenir au Nigéria. **Les chrétiens doivent bien comprendre que dès qu'ils commencent à glorifier réellement le Dieu tout-puissant, il se produit du trouble et de la confusion à la fois dans la mer et dans l'air, et les agents de satan n'ont plus de lieu de repos. La prière revient à jeter une bombe à retardement au milieu d'eux, et tout le monde s'enfuit pour sauver sa vie. Si les chrétiens comprenaient et utilisaient la puissance et l'autorité que Dieu leur a données, ils contrôleraient le cours de événements de notre nation. Seuls les chrétiens peuvent sauver notre nation.**

Après l'échec de cette conférence, qui **se tint plus tard en Afrique du Sud,** je fus rappelé dans la mer. Lorsque j'y arrivai, on me dit que je devais dorénavant **habiter dans la mer et que je ne visiterais la terre que pour des opérations difficiles.** On me donna une **nouvelle mission** : inventer des formules et potions magiques pour les sorciers- guérisseurs.

On me confia la direction de la salle de contrôle, et la responsabilité de faire des cadeaux, c'est-à-dire que je devais **ouvrir des églises** dites « **églises de vêtements blancs** » (**Maisons de prière**), je devais **faire prospérer des maternités, ouvrir des magasins et les faire prospérer, donner des « enfants » et donner de l'argent**. Je vais expliquer successivement en quoi cela consistait :

1. Ouvrir des « églises de vêtements blancs » :

Lorsqu'un homme se présentait pour que nous l'aidions à ouvrir une maison de prière et à faire des guérisons, etc., nous lui donnions ce qu'il demandait, à certaines conditions :

a) Il devait accepter de **nous donner une ou deux âmes chaque année**.

b) Une fois qu'il aurait atteint un certain niveau de responsabilités dans l'église, cet homme devait **être initié dans notre société**.

c) **Personne** ne devait être admis dans la maison de prière **avec des chaussures aux pieds**. S'il acceptait ces conditions, on lui donnait alors quelque chose qui ressemblait à un **caillou blanc, des ossements humains, du sang et des talismans, le tout contenu dans un pot**. On lui donnait l'ordre **d'enterrer ce pot, avec tout son contenu, devant l'église, et de planter la croix au sommet. Seule la croix devait être vue, une fois que le pot aurait été enterré**. On lui donnait le conseil de **construire un bassin ou de disposer récipient dans lequel les esprits viendraient régulièrement mettre une eau spéciale. C'est cette qu'ils appellent « l'eau bénite. »**

Beaucoup de gens, lorsqu'ils sont tourmentés par des mauvais esprits, vont voir ces « prophètes » pour expulser ces esprits. En réalité, **Ils ne font que leur ajouter de nouveaux démons. Un démon ne peut pas chasser un démon**. Voici ce que fait alors ce prophète : il prie pour la personne, il lui donne un linge rouge qu'il doit placer dans sa maison, et il lui conseille de toujours prier en brûlant des cierges et de l'encens. En faisant cela, la personne nous invite à pénétrer dans sa maison. Parfois il demande à la personne d'apporter un bouc etc. pour être sacrifié. Ces sacrifices nous permettent de venir guérir la personne. Le prophète n'a aucun pouvoir pour soigner ou pour guérir.

2. Ouvrir une maternité :

Si une femme venait nous demander de l'aider à ouvrir une maternité et de la faire prospérer, nous le lui accordions, à la condition suivante :

Nous devons choisir un mois, au cours duquel tous les enfants nés dans la maternité devaient mourir. Mais les enfants pouvaient vivre pendant tout le reste de l'année.

Si la femme acceptait, **on lui donnait aussi un talisman qui devait attirer du monde dans la maternité**. Il y a de semblables maternités à Onitsha, à Lagos, etc.

3. Ouvrir des magasins de nouveautés :

Lorsqu'un homme nous contactait pour être aidé dans ce domaine, nous lui donnions un anneau, à la condition qu'aucune femme ne soit autorisée à le toucher. Il devait aussi **accepter de devenir membre de notre société**. S'il acceptait ces conditions, **Nous nous chargions de toujours remplir son magasin des produits les meilleurs et les plus récents**.

4. Donner des enfants :

Lorsqu'une femme stérile allait consulter un sorcier-guérisseur, après avoir présenté ses sujets de plainte, on lui demandait d'apporter les choses suivantes : **un coq blanc, un bouc, de la craie du pays et des objets destinés à prendre soin des bébés.**

On lui demandait de partir et, en son absence, le sorcier guérisseur venait nous apporter ces choses. Nous procédions alors à certains mélanges difficiles à expliquer par écrit, et qui devaient comporter **des cendres humaines.**

Le sorcier utilisait ce talisman pour préparer de la nourriture destinée à la femme. Elle devenait enceinte et donnait naissance à un bébé.

Mais ce n'était pas un être humain normal. S'il s'agissait d'une fille, elle pouvait vivre et même se marier, mais elle devait rester stérile toute sa vie. S'il s'agissait d'un garçon, il pouvait vivre et même recevoir une éducation, mais il devait mourir brutalement. Ces enfants ne vivent jamais assez longtemps pour ensevelir leurs parents. J'aimerais mentionner ici que la plupart des cas de **stérilité sont causés par des démons. Une femme peut être stérile sur la terre, mais donner naissance à des enfants dans la mer.** Par conséquent, je conseille aux enfants de Dieu de s'attendre à Dieu seul, car seul Dieu peut donner de véritables enfants.

5. Donner de l'argent :

Si un homme venait nous voir pour recevoir de l'argent, nous lui demandions de remplir les conditions suivantes. Nous lui demandions de **faire don d'une partie de son corps.** Ou bien, s'il avait une famille, nous lui demandions de nous **donner son fils.** S'il était célibataire, nous lui demandions de nous donner **son frère aîné ou son plus jeune frère.**

Celui qu'il décidait de nous donner devait provenir du même sein maternel. Il est important de souligner ceci : au cours de la mise à mort de la victime, on donnait à la personne qui l'avait offerte une lance ou une flèche. On faisait défiler dans un miroir tous les membres de sa famille. **Dès que la personne qu'il avait donné passait dans le miroir, on lui demandait de la frapper, et dès qu'il le faisait, la victime mourait là où elle se trouvait.** Il y avait d'autres méthodes, mais, quelle que soit la méthode, Satan veillait toujours à ce que le donateur soit responsable de la mort de sa victime, en lui demandant de frapper lui-même la victime. **Souvenez-vous que satan ne fait jamais de don gratuit !**

Chapitre 4 : Comment Satan combat les chrétiens

« Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes. » Ephésiens 6:12

Le combat contre les chrétiens

Après avoir reçu de Lucifer le commandement de combattre les chrétiens, nous nous sommes réunis et nous avons programmé les différents moyens suivants de les attaquer :

1. En provoquant des maladies.
2. En provoquant la stérilité.
3. En provoquant de l'assoupissement dans l'église.
4. En provoquant la confusion dans l'église.
5. En provoquant la tiédeur dans l'église.
6. En rendant les chrétiens ignorants de la Parole de Dieu.
7. Par la mode et l'émulation.
8. En les attaquant sur le plan physique.

J'aimerais expliquer davantage deux moyens parmi tous ceux qui sont indiqués ci-dessus :

1. Les attaques sur le plan physique :

Grâce à la télévision qui m'avait été donnée, je pouvais reconnaître les chrétiens nés de nouveau. (Nous ne combattions pas les hypocrites parce qu'ils nous appartenaient déjà). Nous avons l'habitude **d'envoyer nos jeunes filles en priorité dans les grandes églises. Dans l'église elles mâchaient du chewing-gum, faisaient crier un enfant ou faisaient tout ce qui pouvait distraire les gens et les empêcher d'écouter La Parole de Dieu.** Elles pouvaient aussi décider de venir dans leur corps spirituel et **pousser les gens à dormir pendant la prédication.**

Dès qu'elles voyaient que quelqu'un écoutait la prédication avec attention, elles l'attendaient à la sortie de l'église. Dès que cette personne sortait de l'église, l'une de nos jeunes filles allait **la saluer et même lui présenter un cadeau** (c'était toujours ce que la personne aimait). Elle prenait un air très amical. Elle faisait tout ce qu'elle pouvait et, avant même que la personne s'en rende compte, celle-ci avait oublié tout ce qu'elle avait appris dans l'église.

Mais s'il s'agissait d'un chrétien véritable, l'une de ces jeunes filles se précipitait après la réunion pour le saluer. Elle manifestait le désir de connaître sa maison, sous le prétexte qu'elle était nouvellement arrivée et qu'elle ne connaissait pas beaucoup de chrétiens. S'il l'emmenait chez elle, elle se dépêchait d'acheter des bananes, et le chrétien prenait cela pour un geste d'amour fraternel. Elle continuait ses visites **jusqu'à ce qu'elle parvienne à éteindre la lumière de Christ dans la vie de ce chrétien.**

Elle arrêta alors de venir. Dans les églises et les communautés vivantes, le travail principal consistait à **décourager les chrétiens de lire et d'étudier La Parole de Dieu, et de rendre donc les chrétiens ignorants de leur autorité et des promesses de Dieu.** Dans les endroits où se déroulaient des croisades d'évangélisation, ces **jeunes filles étaient envoyées pour provoquer des désaccords et des disputes.**

Comment sont reconnus les chrétiens ?

Le chrétien né de nouveau n'est pas reconnu par le fait qu'il porte une Bible ou par le nombre de réunions qu'il fréquente.

Il est reconnu dans le monde spirituel par la lumière qui brille continuellement comme un chandelier très brillant dans son cœur, ou comme un cercle de lumière autour de sa tête, ou comme un mur de feu tout autour de lui. Quand un chrétien se déplace, **Nous voyons des anges marcher avec lui, un à sa droite, un à sa gauche et un autre derrière.** A cause de cela, il nous est impossible de nous approcher de lui.

Le seul moyen de pouvoir le faire est de pousser le chrétien à tomber dans le péché, ce qui ouvre une porte par laquelle nous pouvons entrer. Lorsqu'un chrétien conduit une voiture et que nous voulons lui faire du mal, nous voyons qu'il n'est jamais seul dans la voiture. Il y a toujours un ange à son côté. **Oh ! Si les chrétiens connaissaient seulement tout ce que Dieu a en réserve pour eux, ils ne joueraient pas de manière aussi insouciant avec le péché ou avec la vie.**

2. Les attaques pour inciter les chrétiens à devenir rétrogrades

En tant que président nommé par Lucifer, j'envoyais ces jeunes filles dans les églises et communautés vivantes. Ces jeunes filles étaient bien habillées. Après la prédication, elles avaient l'habitude de répondre à l'appel et de s'approcher de l'estrade, prétendant avoir reçu Christ et demandant la prière. A la fin de la réunion ou du service, elles restaient là, attendant le prédicateur qui, bien entendu, était très heureux d'avoir ces nouvelles « converties. » L'une de ces soi-disant « converties » pouvait même suivre le prédicateur chez lui. Si ce prédicateur n'avait pas l'esprit de discernement, elle l'entraînait à tomber dans le péché de fornication ou d'adultère. Ceci se produisait au moment où il l'admirait avec convoitise. Elle devait s'assurer qu'il persévérerait dans ce péché, jusqu'à ce qu'il éteigne finalement l'Esprit de Dieu en lui. Elle pouvait alors le laisser, **ayant accompli sa mission.**

A ce point de mon récit, je voudrais raconter le cas d'un pasteur. Dans le monde spirituel mauvais, cet homme est connu comme un homme de Dieu. Quand il se mettait à genoux, il y avait de la confusion dans nos rangs. Nous avons donc envoyé ces filles vers lui. Cet homme accepta même de les nourrir, mais refusa de se laisser entraîner dans le péché. Elles firent tout ce qu'elles purent, mais ne réussirent jamais. En conséquence, ces filles furent mises à mort à cause de leur échec. Je me transformai alors en femme. J'allai le voir et, par toutes sortes de paroles et d'actions, je tentai de le séduire mais il fut inflexible. C'en fut trop pour moi et je décidai de le tuer physiquement.

Un jour, ce pasteur alla au marché de la rue Oduekpe. Je le surveillais et lorsqu'il se baissa pour payer certains produits, par la puissance de ma volonté, je fis dévier un camion chargé de fûts d'huile, pour le faire pénétrer sur le marché où cet homme se trouvait. Le camion heurta le poteau d'une ligne électrique à haute tension et se renversa juste dans le marché, tuant de nombreuses personnes, mais ce pasteur échappa à la mort. Comment il fut épargné, ce fut un miracle. Un autre jour, je le vis marcher en direction de la ville de Nkpor. A nouveau, par ma volonté, je jetai contre lui, pour le tuer, un camion de l'armée chargé d'ignames, qui passait sur la route. Le camion s'engagea tout droit dans la rue du nouveau cimetière, tuant de nombreuses personnes, mais ce pasteur fut à nouveau épargné. Après cette seconde tentative, nous abandonnâmes. Il est toujours en vie !

A cause d'un seul chrétien, le diable peut décider de détruire beaucoup d'âmes, pensant qu'il pourra le tuer, mais il échoue toujours. Ces choses sont arrivées à beaucoup de chrétiens sans qu'ils le sachent, mais leur **Dieu les a toujours délivrés.** Le problème, c'est que **le diable n'abandonne pas.** Il pense toujours qu'il pourra peut-être réussir, mais il ne réussit jamais. **Tant que le chrétien marche dans l'amour de Dieu et demeure en Lui, et tant qu'il ne se laisse pas empêtrer dans les affaires de cette vie, le diable ne peut jamais réussir, quelle que soit la violence de ses efforts.** Seul l'incrédule est à sa merci.

L'oppression du chrétien

Elle s'exerce le plus souvent au niveau des rêves. Un chrétien peut voir les choses suivantes dans ses rêves.

1. Un membre décédé de sa famille qui vient le visiter.
2. Des êtres déguisés qui le poursuivent.
3. Un compagnon ou une compagne qui nage dans une rivière.
4. Un compagnon ou une compagne qui lui apporte de la nourriture et lui demande de la manger.
5. Une femme célibataire qui s'engage dans des relations sexuelles, ou même une femme mariée qui a des relations sexuelles avec un homme. Si ce problème n'est pas traité immédiatement, il conduit quelquefois à la stérilité. Ou bien une femme enceinte se voit en train d'avoir des relations sexuelles avec un homme. Si cela n'est pas immédiatement réglé, cela peut conduire à une fausse-couche.

Si un chrétien voit de telles choses dans ses rêves, il ne doit pas écarter ce problème d'un revers de la main. Mais, à son réveil, il doit s'examiner lui-même (ou elle-même) et confesser à Dieu tout péché connu, en liant les démons et en demandant à Dieu de restaurer tout ce qui a été détérioré.

Ceci est très important. La personne devrait également rechercher le conseil d'un chrétien mûr rempli du Saint-Esprit et plus âgé dans la foi.

Comment le diable gagne des âmes

Lorsque Jésus-Christ vivait sur cette terre, Il a donné un commandement à Ses disciples : « Allez dans le monde entier et faites de toutes les nations des disciples. » Pendant que certains chrétiens attendent toujours un moment plus « approprié » et plus « propice » pour obéir à cet ordre, le diable a aussi donné le même commandement à ses agents.

Mais il y a une différence : **Les agents du diable sont plus sérieux pour gagner des âmes que les chrétiens. L'un des endroits où le diable gagne des âmes sont les écoles secondaires, spécialement les écoles de filles.** Certaines de nos filles étaient envoyées dans ces écoles comme élèves. **Nous leur donnions tous les sous-vêtements les plus chers et les plus à la mode.**

Ceci était une priorité absolue, parce que, dans les foyers de jeunes filles, elles aiment se montrer en sous-vêtements. **Notre agent ne manquait jamais de rien : de cosmétiques, de vêtements, de sous vêtements, de livres, de provisions et d'argent. Nous lui donnions un certain savon de toilette qu'elle prêtait à toutes celles qui voulaient le lui emprunter.**

Une fille qui voulait lui ressembler était ainsi attirée et devenait son amie. Peu à peu, notre agent nous présentait à elle. A ce moment-là, nous la visitions physiquement et nous commençons à lui faire des cadeaux et à satisfaire ses besoins. Moyennant quoi, elle se joignait à nous DE SON PLEIN GRE. A son tour, elle en gagnait d'autres, et ainsi de suite. Ceci est considéré comme une mission, qui est accomplie avec la détermination de réussir. **Une chose doit être dite clairement : satan ne force jamais personne. Ce qu'il fait, c'est de vous attirer et faire en sorte que vous veniez à lui de votre plein gré.** C'est la raison pour laquelle la Bible dit : « *Résistez au diable, et il s'enfuira loin de vous* » (*Jacques 4:7*).

Un autre moyen pour le diable de gagner des âmes est L'**Auto-stop**. Nous avons l'habitude d'envoyer nos filles se tenir sur les routes, et elles sont en général très belles et habillées de manière attractive. Vous les trouverez aussi dans des **Hôtels** et c'est ainsi que nous capturons des hommes et des femmes. **Beaucoup de gens signalés comme disparus par les journaux ont disparu après avoir pris en auto-stop des jeunes filles qu'ils ne connaissaient pas.** Vous devez donc bien faire attention aux personnes que vous prenez en stop dans votre voiture.

Chapitre 5 : Ma rencontre avec Jésus-Christ

Au mois de février 1985, nous eûmes notre réunion habituelle dans la mer. Puis je décidai de me rendre à Port-Harcourt, dans l'Etat des Rivières, pour visiter la femme de mon oncle décédé.

Je fis la connaissance d'un homme nommé Anthony. Il possédait un atelier au carrefour NWAJA, le long de la route Trans-Amadi, à Port-Harcourt. Il me fit appeler. Nous avons une loi dans notre société, selon laquelle nous ne devons jamais refuser de répondre à un appel. Aussi décidai-je de répondre à son appel. J'allai le voir un jeudi après-midi de cette semaine-là. Il commença par me dire que Dieu lui avait donné un message pour moi. Il alla chercher sa Bible et commença à prêcher. Il y avait trois autres chrétiens assis avec lui (un homme et deux femmes).

Il continua à prêcher pendant longtemps et je ne suis pas sûr d'avoir entendu tout ce qu'il a dit. Il me demanda de me mettre à genoux pour prier. J'obéis et m'agenouillai en silence. **Dès qu'il commença à prier, je fus frappé à terre par l'esprit de Dieu et je tombai de tout mon long.** Je luttais pour me relever et me tins raide comme une planche. Je détruisis les chaises en acier qui étaient dans l'atelier. Je regardai à l'extérieur et je vis trois membres de notre société secrète, un homme et deux femmes. **Ils vinrent sous une forme humaine. Ils se dirigèrent vers la porte mais ils ne purent pas entrer, à cause de la puissance de Dieu.**

Je suis certain que le système d'alarme les avait avertis de mon problème dans la mer. Grâce à la télévision, ils avaient pu savoir où se situait le problème, et avaient envoyé une équipe de secours, mais elle fut « impuissante. » Ceci se passe toujours ainsi quand l'un de nos membres rencontrait un problème. Pendant que les deux chrétiens me forçaient à me mettre à genoux, les deux femmes continuaient à prier et à lier les démons, mais elles n'étaient pas précises. Ils me demandèrent si je croyais en Jésus-Christ. Je ne répondis rien. Ils me demandèrent d'invoquer le nom de Jésus, mais je refusai. Ils me demandèrent mon nom et je le leur donnai. Ils combattirent pendant des heures, puis me laissèrent partir. Aucun esprit ne fut chassé de moi, et je partis comme j'étais venu.

Les événements dans l'église

Le lendemain étant un vendredi, je fus invité par le même Anthony à assister à leur nuit de prière, dans l'église des Assemblées de Dieu de Silver Valley, à Port-Harcourt. J'acceptai cette invitation, parce qu'une partie de notre mission consistait à assister aux réunions dans les églises, pour provoquer l'assoupissement et la confusion. Le programme commença par des cantiques. Nous chantâmes jusqu'à ce que l'un des participants entonne un cantique populaire, chanté par un certain groupe chrétien. Ce cantique disait qu'il n'y avait qu'une seule puissance véritable, celle de Jésus-Christ, et que les autres puissances étaient anéanties. Je me mis alors à rire. Je riais parce que je pouvais voir leurs vies sur le plan spirituel, et je me rendais compte que près des trois-quarts de ceux qui chantaient ce cantique vivaient dans le péché. Je savais qu'en raison **des péchés qui étaient dans leur vie, ils étaient exposés au danger et pouvaient être sérieusement touchés par ces puissances. Il est important que les chrétiens obéissent à La Parole de Dieu et ne permettent à aucun péché persistant de demeurer dans leur vie.**

Nous étions quatre agents venant de la mer à assister à cette réunion. Je veux encore souligner ici que lorsqu'une réunion chrétienne commence, **on devrait conseiller aux participants de confesser tout d'abord leurs péchés, puis de passer un moment à louer véritablement Le Seigneur.** S'il y a un agent de Satan dans l'assistance, cela va rendre sa position très inconfortable, et il devra même s'enfuir pour sauver sa vie. Mais nous nous sentions très à l'aise dans cette réunion, et nous avons même pu exercer notre action. Beaucoup de participants ont commencé à dormir, les cantiques étaient chantés sans puissance, et les choses allaient de travers. Le frère Anthony leur avait déjà parlé de moi et, vers deux heures du matin, ils m'ont appelé pour prier pour moi. Dès que je me fus approché de l'estrade, ils commencèrent à invoquer le sang de Jésus. Je les arrêtai et je leur dis : « Ce n'est pas le fait d'invoquer le sang de Jésus qui résoudra le problème.

Je suis un membre de haut rang de notre société secrète. Si vous êtes d'accord que vous pouvez me délivrer, je me mettrai à genoux. » Je n'avais pas prémédité de prononcer ces paroles. **Le Sang de Jésus effraye les démons et protège les croyants. Mais il ne lie pas les démons. Les démons ne sont liés que lorsque le chrétien utilise son autorité et prononce une parole de commandement.**

Ils se mirent d'accord et je m'agenouillai. A ce moment-là une soeur, conduite par l'Esprit de Dieu, cria et dit : « Si vous n'êtes pas dignes, ne vous approchez pas. » Je suis certain que beaucoup ne comprirent pas ce qu'elle voulait dire. **Il est dangereux pour un chrétien qui vit dans le péché de chasser des démons.**

Beaucoup se retirèrent et quelques-uns s'approchèrent pour prier pour moi. Dès qu'ils commencèrent à dire « Au nom de Jésus », j'entendis une forte explosion au dedans de moi et je tombai à terre. Aussitôt le démon volant qui était en moi entra en action. Je commençai à me déplacer à toute allure sur la poitrine. Ceux qui sont possédés de ce démon volant sont toujours très méchants et très dangereux. Les frères ne voyaient pas ce qui se passait sur le plan spirituel. Je volais à cause de la puissance plus forte qui était dans la salle. Deux puissances opposées se mirent en action et l'atmosphère de la pièce changea. Je me mis brusquement debout et devins très violent, etc. Un démon sortit de moi et entra dans un jeune garçon qui se trouvait là. Il commença à attaquer ceux qui tentaient de me délivrer. Les frères ne perdirent pas de temps avec lui.

Ils l'emmenèrent dans les vestiaires de l'église, avec d'autres personnes qui étaient effrayées, et ils les y enfermèrent. Le combat continua jusqu'à 7 heures du matin. J'étais physiquement épuisé et je me calmai. A ce moment- là les frères s'assemblèrent autour de moi et commencèrent à crier : « Donnez-nous votre nom ! », « Qui êtes-vous ? », etc. Je gardai le silence. Après avoir attendu un long moment, voyant que je ne disais rien, ils furent trompés et crurent que j'étais délivré. Ils prièrent et nous terminâmes la réunion.

J'étais tellement épuisé physiquement que j'eus des difficultés à marcher et à sortir de l'église. Mais il se passa quelque chose, car dès que je fus sorti de l'église et que j'eus traversé la rue, je retrouvai toutes mes forces physiques. Certains démons qui étaient sortis sont peut-être revenus en moi. J'entrai dans une grande colère et je décidai de me venger de cette église. « Ces gens m'ont insulté », me disais-je. A cause de cette insulte, j'étais décidé à retourner à Lagos, à acquérir davantage de pouvoirs, à réunir d'autres sorciers aussi méchants que moi, et à revenir à Port-Harcourt pour me venger sur TOUS les membres des Assemblées de Dieu de Silver Valley.

En route pour Lagos

En revenant chez la femme de mon oncle, je leur dis que je partais immédiatement pour Lagos. Je refusai de me laisser convaincre de rester. Je pris un bus pour aller à la gare routière de Mile 3, où je repris un autre bus pour Onitsha. Mon intention était de m'arrêter à Onitsha, d'y rencontrer un ami, puis de poursuivre ma route vers Lagos.

A Mile 3, nous nous sommes mis en route et, en arrivant à Omagwe, au carrefour de l'Aéroport International, j'entendis une voix qui m'appelait par mon nom, dans la langue de mon pays : « **NKEM !** » Je me retournai pour voir s'il y avait dans le bus quelqu'un qui me connaissait, mais je ne vis personne. Qui avait pu m'appeler ainsi ? Seule ma mère m'appelait par ce nom. Tout le monde, y compris dans le monde spirituel, me connaissait sous mon nom d'Emmanuel. Alors que j'étais encore en train de réfléchir, j'entendis une nouvelle fois la voix : « **NKEM, Vas-tu encore me trahir ?** » Soudain, j'ai eu une très forte fièvre. La chaleur qui se dégageait de mon corps était si forte que les autres passagers la ressentait. L'un d'eux me demanda : « Monsieur, est-ce que vous vous sentiez bien avant de commencer le voyage ? » Je leur dis que je me sentais bien et que je n'avais même pas eu un mal de tête avant de quitter Port-Harcourt.

A Umuakpa, dans Owerri, je m'évanouis dans le bus. Tout ce dont je me rappelle ensuite, c'est avoir vu deux hommes de haute stature et de forte carrure venir vers moi. L'un d'eux se plaça à ma droite et l'autre à ma gauche, sans m'adresser une seule parole. Ils me conduisirent par une route très mauvaise, parsemée de bouteilles brisées et de morceaux de métal. En marchant, ces bouteilles et ces morceaux de métal me provoquèrent des coupures. Je commençai à pleurer mais ces hommes ont continué à ne pas me dire un mot. Nous avons continué et nous sommes arrivés sur une voie express. C'est là que l'un d'eux se mit à parler et dit : « **Tu es un homme que l'on recherche.** » Nous poursuivîmes notre route. Nous nous approchâmes d'un bâtiment de très grandes dimensions, qui ressemblait à un Centre de Conférences. Dès que nous eûmes posé le pied sur le dallage, une voix provenant de l'intérieur dit : « **Faites-le entrer !** » Ils me firent entrer et disparurent, me laissant seul. Il est difficile d'expliquer ce que je vis à l'intérieur de ce hall, mais je vais essayer de le faire le mieux que je peux. Le hall était bien décoré et tellement immense qu'on avait du mal à en voir les extrémités. Je marchai jusqu'au milieu du hall, et je pus alors en voir l'extrémité. Il y avait une estrade à l'extrémité. Je vis une lune et des étoiles entourant le soleil. Puis je vis un trône. Assis sur le trône, je vis un homme extrêmement beau, dont les vêtements brillaient comme le soleil. Il me dit : « **Viens.** » Mais Il resplendissait tellement que je ne pus m'approcher. Chaque fois que j'essayais de bouger une jambe, je tombais.

Je me relevai, essayai encore, et retombai. Soudain, une « lune » sortit du trône où Il était assis et se déplaça le long du plafond, jusqu'à l'endroit où je me tenais. Puis deux mains sortirent de la lune, saisirent ma tête et me secouèrent, retirant mon corps physique comme on retire un vêtement. Et seul resta debout mon être véritable. Les mains plièrent mon corps physique comme on plie un linge, et le laissèrent tomber le long du mur. La lune retourna alors vers le trône, et Celui qui était assis sur le trône dit à nouveau : « **Viens.** »

La purification spirituelle

Je marchai jusqu'à une certaine place, et Il se leva du trône pour venir à ma rencontre. Il m'enleva les jambes l'une après l'autre, secoua ce qui était à l'intérieur, et les remit en place. Il fit de même avec mes mains et les remit en place. C'étaient en fait toutes les parties de mon corps où la Reine de la Côte avait placé ses pouvoirs. Je me demandais en moi-même qui pouvait être ce personnage, et comment il pouvait connaître les endroits où ces choses se trouvaient. Après cela, Il retourna sur Son trône et me demanda de m'approcher. Dès que je commençai à m'approcher, certains objets se mirent à tomber de mon corps, des écailles tombèrent de mes yeux, etc., mais cela s'arrêta avant que j'atteigne l'estrade.

« **Où te rends-tu ?** » demanda-t-il. Je répondis : « Je vais à Onitsha pour voir un ami. » Il dit : « **Oui, mais je vais te montrer ce que tu as dans ton cœur.** » Jusque-là, je ne savais absolument pas qui était ce personnage. Mais une chose était certaine : Sa puissance était bien plus grande que toutes les puissances que j'avais pu rencontrer. Il fit un signe à un homme et lui demanda de me montrer ce que j'avais conçu dans mon cœur. Cet homme me conduisit dans une pièce et ouvrit quelque chose qui ressemblait à un tableau noir. En réalité, s'il y avait eu un moyen de m'enfuir, je me serais enfui, car je vis écrit sous mes yeux tout ce que j'avais l'intention de faire contre les chrétiens et contre l'Eglise des Assemblées de Dieu de Silver Valley. L'homme me conduisit à nouveau vers l'estrade et nous quitta. Le personnage descendit de Son trône et me prit par la main. Il me dit qu'il allait me montrer certaines choses. En y allant, Il me dit : « **Je ne veux pas que tu périsses, mais je veux te sauver, et c'est ta dernière chance. Si tu ne te repens pas et si tu n'acceptes pas de me servir, tu mourras. Je veux te montrer la demeure de ceux qui sont sauvés et celle de ceux qui ont désobéi.** » Quand Il eut dit ceci, je sus alors que je me trouvais en présence de **JESUS-CHRIST**.

Les révélations divines

Nous entrâmes dans une salle, et Il écarta quelque chose qui ressemblait à un rideau. Je vis le monde entier, les hommes et tout ce qui se passait dans le monde. Je vis à la fois les chrétiens et les non-croyants occupés à leurs affaires. Nous allâmes dans une seconde salle. Il écarta à nouveau un rideau et je vis un triste spectacle. Des gens étaient enchaînés ! Il me dit que ces gens étaient « **Les hypocrites.** » Ces gens avaient l'air très malheureux et Il dit : « **Ils resteront ainsi jusqu'au jour du jugement.** »

Nous allâmes dans une troisième salle. Il écarta un rideau et je vis de nombreuses personnes qui portaient des vêtements blancs et qui se réjouissaient. Cette fois, je Lui demandai : « Qui sont ceux-ci ? » Il dit : « **Ce sont les rachetés qui attendent leurs récompenses.**»

Nous nous rendîmes dans une quatrième salle, et ce que je vis était très effrayant. Cher lecteur, il est difficile de le décrire. Cela ressemblait à une cité toute entière en feu. **L'enfer existe et c'est quelque chose de terrible.** Si l'on vous a fait croire que l'Enfer et le Ciel sont seulement sur la terre, et qu'il n'y a rien après la mort, sinon un total anéantissement, vous feriez mieux de réaliser, tant que vous êtes vivants, **que l'enfer existe réellement et que le ciel existe réellement.** Il n'est pas étonnant que Jésus, lorsqu'Il était ici sur terre, ait averti les hommes en ce qui concerne l'Enfer. Je le répète, l'Enfer existe et c'est un endroit terrible. Je Lui demandai : « Qu'est-ce que cela ? » Il me répondit : « **C'est le lieu qui a été préparé pour satan et pour ses anges, et aussi pour ceux qui ont désobéi.** » Puis Il nomma ceux qui ont désobéi, comme il est écrit dans Apocalypse 21:8 : « Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre : cela, c'est la seconde mort. »

Nous allâmes dans la cinquième salle, et lorsqu'il écarta un rideau, ce que je vis ne peut être caractérisé que par ce mot : **Glorieux !** C'était comme si nous regardions du haut d'une montagne. Je vis une **cité nouvelle.** La ville était immense et magnifique. Les rues étaient en or. Les bâtiments ne peuvent se comparer à rien de ce qui existe dans notre monde. Il me dit : « **C'est ici l'espérance des Saints. Veux-tu y aller ?** » Je répondis aussitôt : « Oui. » Ensuite, nous retournâmes jusqu'au trône et Il dit : « **Va témoigner de ce que J'ai fait pour toi.** »

Il me conduisit à nouveau dans une autre salle. Il écarta un rideau, et je vis tout ce qui allait m'arriver pendant mon voyage à Onitsha et à Lagos, et comment Il me délivrerait finalement. Après cela, Il me dit : « **Ne crains rien. Va, Je serai avec toi.** » Il me conduisit à l'extérieur du hall et disparut. Je m'éveillai dans un lit, dans la maison d'un inconnu. Je criai. L'homme et sa femme sortirent de leur chambre. Ils jetèrent d'abord un coup d'œil, puis entrèrent. « Pourquoi suis-je ici ?

» L'homme raconta alors comment je m'étais évanoui dans un bus et comment ils m'avaient transporté jusqu'à la cathédrale catholique d'Owerri. Ils avaient appelé un docteur qui était venu et qui, après m'avoir examiné, avait dit que mon poulx était normal, et qu'ils devaient attendre pour voir ce qui allait se passer. Le docteur leur donna l'assurance que j'allais revenir à moi. L'homme me transporta alors chez lui dans sa voiture, et il attendit. Il m'avoua aussi qu'il n'avait jamais su pourquoi il avait cru le docteur, ni pourquoi il avait pris la responsabilité de m'emmener chez lui. Ils me demandèrent mon nom et mon adresse. Je les leur donnai, puis je restai tranquille, et je ne leur racontai rien de mon expérience. Je restai paisiblement deux jours chez cette aimable famille. Puis l'homme et sa femme me conduisirent à la gare routière d'Owerri, où je pris un bus pour Onitsha. Tout ce que le Seigneur m'avait montré d'avance concernant mon voyage se réalisa. Je pris un autre bus pour Lagos. Cette nuit-là, le Seigneur me parla et me demanda de quitter Lagos dès le lendemain matin, avant toute autre chose. J'obéis et quittai Lagos pour Port- Harcourt le lendemain matin.

Je me demande souvent pourquoi le Seigneur a sauvé un homme tel que moi. Un homme tellement méchant et destructeur, un agent de Satan. J'ai trouvé la réponse en ces paroles : **Dieu est amour.** Vraiment, Dieu est Amour !

Chapitre 6 : Tentation et victoire

*« Mes brebis entendent ma voix. Moi, je les connais, et elles me suivent.
Je leur donne la vie éternelle ; elles ne périront jamais,
et personne ne les arrachera de ma main. » Jean 10:17,28*

Après ma conversion à Christ, la première chose qui se passa fut que tous les cadeaux que j'avais reçus dans la mer : le télescope, la télévision, les chemises, et les photos que j'avais faites dans les laboratoires de la mer, exposées dans mon appartement avec la photo de la Reine de la Côte, tout cela disparut.

En retournant à Port-Harcourt, j'avais un vif désir de rendre témoignage de ce que le Seigneur avait fait pour moi, mais on ne me permit pas de le faire dans l'église. La femme de mon oncle décédé, qui est aussi chrétienne, me conduisit à l'un des pasteurs, mais il lui posa la question suivante : « A-t-il apporté le papier ? » C'est plus tard que je compris qu'en parlant de papier, il faisait référence au « certificat d'appartenance » à l'église. Qu'est-ce qu'un certificat d'appartenance avait à faire avec le fait que je rende témoignage à la puissance de Christ et à ce qu'Il avait fait pour moi ? Il m'avait transporté hors du royaume des ténèbres pour me faire entrer dans le Royaume du Fils de Son amour, en Qui j'ai la rédemption par Son sang et la rémission de mes péchés. J'étais triste, car je savais que Satan ne permettait pas aux jeunes convertis de témoigner autour d'eux, surtout ceux qui étaient auparavant profondément engagés dans ses activités, et qu'il ferait tout pour empêcher de tels témoignages.

Je me rappelai que le Seigneur m'avait clairement demandé d'aller témoigner de ce qu'Il avait fait pour moi. Et là, je devais affronter un rejet. Peut-être n'était-ce pas encore le moment. Je décidai donc de ne plus donner mon témoignage à personne et d'attendre. Je fis un voyage d'affaires au Togo avec trois négociants d'Aba. J'y achetai pour 160.000 naira de marchandises. Je donnai 70.000 naira de mon propre argent, et j'empruntai les 90.000 naira qui me manquaient aux négociants d'Aba. Parmi mes achats figuraient des lots de dentelle, tout un assortiment de médicaments (spécialement des antibiotiques), des seringues, des thermomètres, etc. A la frontière du Nigéria, nous fûmes retenus par la douane. Plus tard, on nous demanda de payer un pot-de-vin. Nous refusâmes, et les marchandises furent saisies, y compris celles qui appartenaient à mes trois collègues. Quelques mois plus tard, tout ce qui appartenait à mes trois collègues fut restitué, à l'exception de mes marchandises. Je retournai les voir plus tard. On me demanda de payer 40.000 naira. Mais, en vérifiant ma marchandise, je découvris que tout ce qui avait de la valeur, la dentelle, les seringues, les médicaments, avaient déjà été volés. Je réunis ce qui restait et je calculai que le fait de payer 40.000 naira à la douane ne ferait qu'augmenter la perte. Aussi décidai-je de leur abandonner tout ce qui restait.

Les négociants auxquels j'avais emprunté l'argent me poursuivirent. Certains appelèrent la Police, d'autres saisirent la justice et projetèrent de m'ôter la vie. La seule solution était de fermer tous mes comptes bancaires et d'employer tout l'argent que j'avais à rembourser mes dettes. Par la grâce de Dieu, je pus rembourser tout le monde, sauf 1.000 naira que je devais à mon propriétaire de Lagos. J'étais complètement ruiné et je dus même emprunter le prix du ticket de bus.

J'allai trouver les quelques chrétiens que je connaissais alors, pour voir s'ils pouvaient m'aider à repartir dans la vie. On ne me répondit ni oui ni non. On me demandait toujours de revenir le lendemain, jusqu'à ce que je sois fatigué de le faire. J'en éprouvai une très grande frustration, et je ne savais pas vers qui me tourner pour recevoir un conseil ou de l'aide. Je ne connaissais pas la Parole de Dieu. Avec toute la confusion qui était dans mon cœur, je lisais la Bible mais je ne la comprenais pas.

Je réfléchissais encore à ce que je devais faire, lorsque je reçus un appel téléphonique urgent de mon village. Je me précipitai chez moi pour découvrir que le petit immeuble que je faisais construire avait été détruit par mon oncle. Il était présent, et menaça de me tuer. Ce fut un défi pour ma vieille nature. Je me rappelai que lorsque j'étais membre de la société secrète, il me redoutait et se mettait à genoux devant moi. Mais il savait à présent que j'étais transformé (j'ignorais comment il l'avait su, car je ne m'étais pas rendu chez moi depuis ma conversion) et maintenant c'était lui qui me menaçait. J'invoquai le Seigneur et je Lui dis : « Ainsi, Tu m'as sauvé pour me laisser dans la frustration et pour permettre à mes ennemis de se réjouir à mon sujet. » Je pleurai, et décidai de retourner dans la société secrète. Au moins, je serais délivré de toute cette confusion, et je donnerais aussi à mon oncle une leçon dont il se souviendrait toute sa vie.

Bien que j'aie pris cette décision, j'éprouvais en moi deux grandes craintes :

1) Lors de ma conversion, le Seigneur m'avait clairement dit : « **C'est ta dernière chance.** » Si je retournais dans la société secrète, cela pouvait signifier ma mort. Non seulement la mort physique, mais aussi la mort spirituelle.

2) Si je restais avec le Seigneur, j'étais menacé de mort par mon oncle.

J'étais dans une grande confusion et j'avais besoin d'aide. J'ignorais la Parole de Dieu et je ne savais pas ce que la Parole disait en ce qui concernait les problèmes que je viens de mentionner. Cher lecteur, vous devez comprendre que si j'étais dans une telle confusion, c'est parce que je n'avais pas été suivi, en tant que jeune converti. Le suivi des jeunes convertis est très important, et les chrétiens devraient le prendre au sérieux.

Si vous savez que vous ne pouvez pas suivre vos convertis, je vous en prie, ne sortez pas pour rendre témoignage. Jésus-Christ a souligné cela par trois fois lorsqu'Il a demandé à Pierre : « *Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ceux-là ?... Pais mes agneaux.* » Beaucoup de convertis deviennent rétrogrades faute de suivi adéquat. Si vous aimez Jésus, prenez soin de ses agneaux !

Le combat contre les agents de Satan

Au cours de cette période, les agents de la Reine de la Côte commencèrent à me persécuter. Je souffris beaucoup entre leurs mains. J'avais des cauchemars. Le 1er mai 1985, un mois après ma conversion, il était près de 2 heures du matin, et tout le monde dormait dans la maison. Je fus réveillé par ces agents. Ils m'ordonnèrent de sortir de la maison. J'obéis. Je sortis et ils me suivirent. Tout cela se passait comme dans un rêve, mais tout était réel. Nous sommes allés dans le cimetière situé près de l'église anglicane de Saint-Paul, au delà d'Aba Road, à Port-Harcourt.

Arrivés là, ils me dirent : « Tu dois revenir avec nous. Si tu refuses, nous te tuons ou nous te réduisons à la misère. » Après m'avoir dit cela, ils me quittèrent. Je retrouvai tous mes sens et je me demandai comment j'avais pu aller au cimetière à ce moment de la nuit. Je retournai à la maison. La femme de mon oncle me demanda où j'avais été. Je ne lui dis rien, mais je retournai me coucher et je me rendormis. Les agents de Satan décidèrent de m'attaquer pendant les après-midi. Parfois, ils m'attaquaient pendant que je marchais le long de la route. Ceux qui m'entouraient me voyaient lutter contre quelque chose d'invisible, ou courir comme si j'étais poursuivi. Moi seul pouvais les voir. Ils firent cela quatre fois, puis arrêtaient. Ce fut ensuite la Reine de la Côte qui les remplaça. Le premier jour, elle vint en voiture et s'arrêta à côté de notre maison. Elle était bien habillée et, comme toujours, très belle. Tous ceux qui étaient là crurent que c'était ma petite amie. Dès qu'elle entra, je sus qui elle était. Elle vint vers l'heure de midi, alors que tout était plus calme à l'entour.

Elle s'assit et me dit, entre autres choses : « Tu peux aller dans ton église et croire tout ce que tu veux. Mais je te demande seulement de **ne pas révéler mon existence**. Si tu es d'accord, je te donnerai tout ce dont tu auras besoin dans cette vie. » Je ne connaissais pas les Ecritures. Aussi me contentai-je de l'écouter et de la regarder parler. Elle m'implora et tenta de me persuader de revenir à elle. Je ne lui répondis ni oui ni non. Elle se leva, monta dans sa voiture et partit.

La femme de mon oncle s'entretint environ deux fois avec elle sans savoir qui elle était, et je ne lui ai jamais dit qui était cette dame. Lors de sa dernière visite, elle changea de méthode. Cette fois, elle me donna un sévère avertissement, disant qu'elle avait essayé, au cours de ses visites, de me persuader de revenir à elle, mais que je m'étais montré très entêté, et que c'était sa dernière visite. Si je continuais à refuser de revenir, elle reviendrait me voir en août et alors, soit elle me tuerait, soit elle me défigurerait, soit encore elle me réduirait à la misère. Sur ces paroles, elle partit.

J'eus peur, aussi me rendis-je un jour à l'église, où j'appelai un frère. Je lui racontai mes problèmes, et ce que j'avais observé chez certains membres de l'église, etc. Ce frère me donna l'adresse du bureau de la SCRIPTURE UNION (S.U.), et me dit : « **C'est là, que tu trouveras de l'aide.** » Je signale que ce fut la dernière fois que je vis ce « frère ». Je ne l'ai plus jamais revu nulle part à Port-Harcourt jusqu'à ce jour. Je pris l'adresse, et je me rendis en bus le lendemain au 108 Bonny Street, où se trouvait le bureau de la S.U. Je rencontrai la dactylo qui me donna le programme trimestriel des activités du S.U. Rumuomasi Pilgrims Group (Groupe de Pèlerins de la S.U. de Rumuomasi), car c'était celui qui était le plus proche de chez moi. Je me rendis le dimanche suivant à l'Ecole Publique St Michel de Rumuomasi, où se réunissait le groupe. Mais j'arrivai à 14 h., ne sachant pas que la réunion commençait à 15 h. Je rencontrai le groupe de prière, et je me joignis à eux.

Ce jour-là, après la réunion, je sus que j'étais à la place où je devais être. Dieu mit sur mon chemin une chrétienne que je considérai comme ma mère. Elle eut à cœur de m'expliquer la Parole de Dieu et de me conseiller. Les frères et les sœurs s'intéressèrent beaucoup à moi et s'occupèrent de moi. Je sentais un amour véritable. Le Saint-Esprit commença à me donner la compréhension de la Parole de Dieu et ma foi grandit. Je commençai à apprécier réellement ma vie chrétienne. Août vint et passa, mais la Reine de la Côte ne se montra pas, contrairement à ses menaces. Le Psaume 91, qui parle de la protection de Dieu, venait de s'accomplir dans ma vie. Esaïe 54:17 s'accomplit également pour moi : « Tout instrument de guerre fabriqué contre toi sera sans effet. Et toute langue qui s'élèvera en justice contre toi, tu la convaincras de méchanceté. Tel est l'héritage des serviteurs de l'Eternel, tel est la justice qui leur vient de moi, oracle de l'Eternel. » En Septembre 1985, j'appris par un message que mon nom avait été retenu pour un emploi de distributeur aux Ciments Silver Brand à Lagos, et que j'étais attendu le 27/9/ 85 pour y commencer mon travail. Je quittai Port-Harcourt le 26/9/85 et arrivai à Lagos pendant la nuit. Le lendemain matin, le 27/9/85, je me présentai aux services administratifs, pour m'entendre dire par le Chef du Personnel que mon poste avait été attribué à quelqu'un d'autre.

Il me demanda de revenir le lendemain pour voir le Directeur Général. En retournant à mon appartement, alors que je passais dans une allée, quelqu'un vint par derrière et tenta de m'étouffer en me maintenant le nez et la bouche fermés. Je luttai pour ma vie. Les gens passaient à côté de moi, mais personne ne vint me secourir. C'est le Seigneur qui est intervenu. Alors que je luttais avec mes mains, j'entendis une voix de femme crier. Elle me repoussa et dit : « Qui est cette personne derrière toi ? » Elle répéta cette question une deuxième fois et disparut. D'après la voix, j'avais reconnu que c'était une femme, mais je n'ai pas pu voir qui c'était. J'étais étourdi, et je suis rentré en titubant à mon appartement. Là, encore, mon propriétaire m'attendait, très irrité, et me dit : « Pourquoi t'es-tu enfui avec mon argent et mon loyer ? » Je le suppliai de m'écouter et tentai de lui expliquer que j'étais pour le moment sans travail, mais que je lui paierai son argent dès que j'en aurai moi-même. Il fut d'accord et je pensai que le problème était réglé.

Le lendemain, le 28/9/85, je retournai au bureau et rencontrai le Directeur Général. Il me pria de l'excuser d'avoir attribué mon poste à quelqu'un d'autre. Il parlait encore lorsqu'un jeune homme entra et me dit : « N'êtes-vous pas Emmanuel ? » Je répondis par l'affirmative. Il me dit : « Oui, nous te tenons enfin. N'as-tu pas fini de courir ? Nous nous sommes rendus plusieurs fois à Port-Harcourt et nous avons vu que tu étais tout le temps avec cette femme qui est ta mère spirituelle. Elle est une pierre d'achoppement pour nous. Maintenant, te voici à Lagos, et nous te tenons. Tu ne pourras jamais retourner à Port-Harcourt. C'est moi qui ai pris ta place. » Je le défiai et lui dis : « Tu ne peux rien faire. » Le Directeur Général était surpris de voir ce qui se passait dans son bureau. Je m'excusai et retournai à mon appartement.

Quelques minutes plus tard, j'entendis frapper à ma porte, et Ninna entra. Elle me demanda si je repartais à Port-Harcourt. Je lui répondis oui. Elle me supplia de revenir avec eux, et me dit que les tâches pour lesquelles j'avais été spécialement formé n'avaient toujours pas été assignées à quelqu'un d'autre. En langue yorouba, j'étais un KOTIPARI,

- formé pour diriger les agents des puissances démoniaques.

- formé pour s'occuper de la « salle de contrôle sous-marine », d'où l'on pouvait suivre tout ce qui se passait dans le monde, et où l'on pouvait recevoir et envoyer des signaux d'alerte, mobiliser des forces, etc.

- formé pour assister la Reine de la Côte, ce qui impliquait non seulement la participation à des cérémonies et à des sacrifices, et l'exécution de missions spéciales pour son compte, mais aussi d'autres choses difficiles à expliquer.

- formé pour implanter, avec l'aide des puissances des ténèbres, d'autres sociétés secrètes, à l'apparence inoffensive, mais capables d'attirer des jeunes, ainsi qu'un plus grand nombre de gens qui fréquentent les églises.

Elle me dit que si je l'accompagnais, j'aurais une double promotion et de nombreuses bénédictions. Elle avoua qu'ils étaient responsables de la saisie et du vol de mes marchandises, et que c'était également eux qui avaient suggéré à mon oncle de détruire mon immeuble et de me menacer de mort. Si je refusais de la suivre, ils me feraient bien d'autres choses et veilleraient à ce que je ne prospère pas. Ils avaient aussi décidé de combattre ma mère spirituelle. « Si nous pouvons l'avoir, nous t'aurons aussi, » me dit-elle. En guise de réponse, je commençai à lui prêcher la Parole. Elle se leva et dit : « Ils sont en train de te tromper. » Puis elle partit. Ceci se passait le soir du 28/9/85.

Quinze minutes à peine après son départ, j'entendis encore frapper à ma porte. Cette fois, il y avait là quatre hommes. Ils me firent signe de les suivre. Je le fis, et je les accompagnai à l'extérieur. Nous marchâmes à quelque distance, et l'un d'eux me dit : « Est-ce que tu nous connais ? Je répondis non. Il ajouta : « Nous avons été payés par ton propriétaire pour te tuer. » Pendant qu'il parlait, l'un d'eux brandit un pistolet et un autre un poignard. Je me sentis sans défense et je sus qu'ils allaient me tuer, mais Dieu, d'une manière surnaturelle, accomplit un miracle qui nous surprit tous, eux comme moi.

L'homme qui tenait le pistolet tira, mais aucun son ne sortit de l'arme. Celui qui tenait le couteau me frappa dans le dos, mais la lame ne pénétra pas, et elle fit un bruit comme celui d'une baguette frappant quelqu'un. Ils furent aussi effrayés que moi. L'Esprit de Dieu vint sur moi et je commençai à leur prêcher la Parole. Trois d'entre eux s'enfuirent, mais le quatrième s'effondra et commença à pleurer et à me supplier de prier pour lui. Je ne savais même pas comment prier à cette époque, mais je dis ces simples paroles : « Seigneur, je T'en prie, pardonne-lui, oublie et pardonne-lui. Amen. » Il donna sa vie à Christ. Je le conduisis à une Assemblée de Pentecôte proche.

J'expliquai au pasteur ce qui s'était passé, je lui confiai l'homme, et je partis. Lorsque je revins chez moi, mon propriétaire sortit en courant, tomba à genoux et me dit en suppliant : « Je t'en prie, pardonne-moi, je croyais que tu avais décidé de t'enfuir à Port-Harcourt à cause de l'argent que tu me devais (1.000 naira). » Je lui pardonnai, et nous nous mîmes finalement d'accord pour que je rembourse ma dette par mensualités.

Cette même nuit, le Seigneur me réveilla vers deux heures du matin. Je ne savais pas pourquoi je m'étais réveillé, aussi allai-je au salon, et je vis une grosse tortue qui me faisait face. Je me rappelai aussitôt l'étude biblique que nous avions eue à Port-Harcourt sur la puissance de la parole. Je prononçai alors ces paroles : « Tortue, depuis que je suis né, les tortues habitent dans la brousse ou dans la mer. Mais en entrant chez moi, alors que mes fenêtres et mes portes étaient fermées, tu as péché, et tu dois mourir pour cela. » Dès que j'eus dit cela, elle disparut. Je retournai dans ma chambre et me rendormis. Je me réveillai une seconde fois, et j'entendis du bruit dans le salon. Je m'y rendis, et je vis, debout devant moi, un vautour à l'aspect horrible. Je répétais les mêmes paroles. Dès que j'eus dit : « Tu as péché, et tu dois mourir pour cela », il disparut lui aussi. Au cours de ce voyage à Lagos, **Je vis la bonté, la grandeur et la fidélité de Dieu.**

Le lendemain matin, qui était le 29/9/85, je pris un autocar de luxe pour Port-Harcourt. En arrivant à Ore, l'autocar tamponna un arbre. Il fut endommagé, mais personne ne fut blessé. Le chauffeur remit l'autocar sur la route mais, en reprenant de la vitesse, le véhicule commença à faire des embardées de part et d'autre de la route. Je me rappelai les menaces de Ninna. Aussi je me levai dans le bus, prêchai aux passagers, et conclus en disant : « C'est à cause de moi que ces accidents se sont produits. Mais à partir de maintenant, et jusqu'à notre arrivée à Port-Harcourt, il n'y aura plus un seul accident ni une seule panne, au nom de Jésus. » Puis je m'assis. En fait, tout en m'asseyant, je réfléchissais à ce que j'avais dit. Et il en fut bien ainsi. Le véhicule arriva sans encombre à Port-Harcourt, sans accidents ni pannes.

L'Ecriture dit avec raison : « Si on t'attaque, cela ne viendra pas de moi. Quiconque t'attaquera tombera à cause de toi » (Esaïe 54:15). Ils avaient essayé (la Reine de la Côte et ses agents) mais, parce que leur rassemblement n'était pas pour le Seigneur, mais contre Son enfant, ils avaient tous trébuché et étaient tombés. « Quand l'adversaire viendra comme un fleuve, l'Esprit de l'Eternel le mettra en fuite » (Esaïe 59:19). Je donne à Dieu toute la gloire pour avoir déployé Sa puissance en ma faveur.

Chapitre 7 : Les activités des agents de Satan

« Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les manœuvres du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes. » Ephésiens 6:11-12

Ce livre ne serait pas complet si les différentes méthodes de travail de ces puissances n'étaient pas exposées. Il est également important d'exposer les différentes formes utilisées par ces puissances pour se manifester. Une chose est claire : **Le diable veut nous encourager à croire qu'il est un mythe ou simplement une manière de définir les mauvaises pensées. Il veut aussi que vous mettiez plus l'accent sur sa puissance, que sur la puissance de Dieu.** La Bible dit certes que « nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes. » Mais la Bible dit aussi que, dans ce combat contre le diable et ses agents, les armes du chrétien « ne sont pas charnelles, mais... puissantes devant Dieu, pour renverser des forteresses.

Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. » (2 Corinthiens 10:4-5).

Les Ecritures déclarent encore que « *le Fils de Dieu est apparu afin de détruire les oeuvres du diable* » (1 Jean 3:8). Jésus a dépouillé les principautés et les pouvoirs, et les a publiquement livrés en spectacle, **en triomphant d'eux** par la croix.

Les Ecritures disent que nous sommes « enlacés par les discours » de notre bouche, et que nous sommes « pris par les discours » de notre bouche. Par conséquent, l'enfant de Dieu doit veiller à confesser la Parole de Dieu, car Dieu « se hâte de l'accomplir. » La Parole de Dieu parle de trois sortes de confessions :

1. La confession de la Seigneurie de Christ.
2. La confession de notre foi en la parole de Christ et en Dieu le Père.
3. La confession des péchés.

Quand nous entendons parler de « confession », nous pensons tout de suite au péché. Le dictionnaire définit ainsi le mot « confession » :

1. Affirmer quelque chose en quoi nous croyons.
2. Rendre témoignage à quelqu'un que nous connaissons.
3. Témoigner en faveur d'une vérité que nous avons embrassée.

On doit donc regretter que lorsque nous utilisons le mot « confession, » certains pensent aussitôt au péché. L'auteur encourage ici les enfants de Dieu à commencer dès aujourd'hui à confesser ce que Dieu a dit. Vous qui étiez morts par vos péchés, Dieu vous a rendus à la vie avec le Christ. Il vous a ressuscités ensemble et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Christ-Jésus (bien au-dessus de toute principauté et de toute autorité). Les chrétiens doivent donc se rendre compte du lieu où ils sont assis. Ils doivent savoir qu'ils exercent leur action à partir de cet endroit élevé, au-dessus de Satan et de ses agents. Le Seigneur Jésus vous a donné **tout pouvoir et toute autorité**, de même qu'Il vous a donné **tout ce qui contribue à la vie et à la piété** (2 Pierre 1:3).

Dieu n'a jamais prévu que ses enfants soient soumis aux circonstances. Il veut plutôt que la Parole de Dieu, dans la bouche des chrétiens, contrôle les circonstances qui les entourent. Dieu a dit dans Jérémie 23:29 : « *Ma parole n'est-elle pas comme un feu, ... et comme un marteau qui fait éclater le roc ?* » Les chrétiens (je veux dire les chrétiens nés de nouveau) devraient comprendre que lorsqu'ils prononcent le nom de Jésus, c'est du feu qui sort de leur bouche. Lorsqu'un chrétien s'appuie sur l'autorité qui lui a été donnée par Jésus-Christ, et qu'il prononce un commandement au nom de Jésus, c'est du feu qui jaillit de sa bouche, et tout démon qui contrôle une circonstance donnée doit obéir. Jésus est vivant aujourd'hui, pour veiller à ce que chacune de Ses paroles s'accomplisse.

Je veux à nouveau insister sur un fait important, que beaucoup de chrétiens négligent, et dont Satan se sert. Jésus, lorsque Pierre Lui fit remarquer le figuier séché maudit par le Seigneur, dit :

Dans l'Evangile de Matthieu :

*« En vérité je vous le dis, si vous avez de la foi et si vous ne doutez pas, non seulement vous ferez ce qui a été fait à ce figuier, mais quand vous diriez à cette montagne : **Ote toi de là et***

jette-toi dans la mer, cela se ferait. Tout ce que vous demanderez avec foi dans la prière, vous le recevrez (Mat.21:21-22).

Dans l'Évangile de Marc :

*« ... Ayez foi en Dieu. En vérité je vous le dis, si quelqu'un **dit** à cette montagne : **ôte-toi de là et jette-toi dans la mer**, et s'il **ne doute pas** dans son cœur, mais croit que **ce qu'il a dit arrive, cela lui sera accordé**. C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et cela vous sera accordé » (Marc 11:22-24).*

Le Seigneur souligne ici la puissance de la parole prononcée par notre bouche. Il encourage aussi les chrétiens à être précis dans leurs prières, et dans l'exercice de leur autorité. Certains chrétiens demandent bien à la montagne de se déplacer, mais ils ne lui disent pas **OU** elle doit se jeter. Jésus a dit que si nous disons à la montagne : « **Ote-toi de là et jette-toi dans la mer...** ». Prenons l'exemple de la prière pour chasser les démons. Certains chrétiens lient les démons et les expulsent, mais sans les envoyer dans un certain lieu. Ceci est dangereux. Lorsque vous liez un démon, **il est lié**. Si vous l'expulsez sans l'envoyer dans un certain lieu, il demeure à proximité.

Si vous vous contentez de chasser un démon de quelqu'un, le démon restera dans les parages, et il reviendra plus tard ou entrera dans quelqu'un qui n'est pas chrétien. Par conséquent, les chrétiens doivent bien faire attention lorsqu'ils chassent des démons : ils doivent veiller à ce que le démon soit **lié, chassé et envoyé** dans un lieu précis.

En priant, certains chrétiens disent, par exemple : « Démons, je vous arrête, au nom de Jésus. » Sur le plan spirituel, vous pourriez réellement voir les démons s'arrêter et attendre l'ordre suivant. Mais si le chrétien s'arrête là, il n'a pas vraiment aidé la victime. Ne vous amusez pas avec le diable. On ne s'amuse pas avec son **ennemi**. Dieu nous a donné un ministère de délivrance et de réconciliation (des hommes avec Dieu). Par conséquent, vous devez soigneusement veiller à bien faire votre travail. Je le répète, lorsque vous liez un démon, il est lié. Lorsque vous le chassez dans un certain endroit, il en est ainsi. Tant que vous ne jouez pas avec le péché, mais que vous vivez dans la volonté de Dieu, le diable ou ses agents **DOIVENT** obéir à tout commandement que vous leur adressez au nom de Jésus. Dieu a promis de Se tenir derrière chacune de Ses paroles.

Avant de parler de mon sujet suivant, la manière dont Satan et ses agents se manifestent, je voudrais que vous réfléchissiez aux passages suivants des Écritures :

1. « *Et vous avez tout pleinement en Lui, qui est le **chef de toute principauté et de tout pouvoir*** » (Colossiens 2:10).

2. « *Voici : je vous ai donné le pouvoir (l'autorité) de **marcher** sur les serpents et les scorpions, et sur **toute la puissance** de l'ennemi, et **rien** ne pourra vous nuire* » (Luc 10:19).

3. « *Si l'on t'attaque, cela ne viendra pas de moi. Quiconque t'attaquera tombera à cause de toi... Tout instrument (de guerre) fabriqué contre toi sera sans effet. Et toute langue qui s'élèvera en justice contre toi, **Tu la convaincras de méchanceté**. Tel est l'héritage des serviteurs de l'Éternel, telle est la justice qui leur vient de moi, oracle de l'Éternel* » (Esaïe 54:15,17).

J'ai mentionné plus haut dans ce livre que ces puissances du mal oeuvrent surtout dans les

églises, sur les marchés, dans les cimetières, les forêts (les jungles) et les hôtels, dans la mer et dans l'air.

Dans les églises

Nous sommes témoins aujourd'hui qu'il y a dans les églises beaucoup de personnes possédées. Certaines d'entre elles parlent en langues et même prophétisent. Seuls ceux qui ont l'Esprit de Dieu peuvent les discerner. Mais nous parlons ici des agents de Satan qui sont dans les églises. Nous ne parlons pas des membres secrets de certaines sectes, qui fréquentent les églises. Certains sont même des conducteurs spirituels. Nous savons qu'ils sont présents.

Je veux parler ici de ceux qui viennent en tant qu'agents de satan pour :

1. Provoquer des disputes et de la confusion dans les églises.
2. Détruire les églises.
3. Faire dormir les assistants pendant la prédication.
4. Provoquer toutes sortes de distractions pendant les réunions.
5. Gagner des âmes à Satan.

Comme j'ai déjà exposé au chapitre 3 certaines choses touchant à ces sujets, je donnerai simplement un témoignage récent. Les chrétiens devraient demeurer dans chacune des Paroles du Seigneur Jésus-Christ, parce que s'ils désobéissent ou font des compromis, ils sont prédisposés à tomber, à la plus petite tentative de Satan ou de ses agents.

Les chrétiens ont été **délivrés** de la puissance des ténèbres et transportés dans la merveilleuse **Lumière** de Dieu. Les chrétiens ont été appelés à une **séparation totale** du monde et de ce qu'il offre : « *Sortez du milieu d'eux et séparez-vous* », dit l'Écriture. Voici l'histoire de la soeur J. (j'ai caché son nom). Elle était née de nouveau et était membre à part entière d'une église « vivante. » Elle vint par la suite se joindre à mon église. Elle participait à toutes les activités de l'église et était très active. Mais, à un certain moment, son comportement devint équivoque, et nous décidâmes à plusieurs d'aller la voir chez elle pour découvrir ce qui n'allait pas dans sa vie. Pendant que nous la questionnions, les esprits qui étaient en elle furent exaspérés et commencèrent à se manifester. Ils nous dirent qu'elle était leur agent dans l'église. Les démons furent chassés et elle reçut une délivrance. Nous lui avons posé la question suivante : « Soeur, comment se fait-il que vous étiez un agent de Satan, tout en étant membre à part entière de l'église ? » Elle nous raconta ceci :

« Tout a commencé un jour, après le culte du dimanche. Une « soeur » (je pensais du moins que c'était une croyante) vint vers moi et exprima le désir de se rapprocher de moi, parce qu'elle admirait ma vie chrétienne. J'ai accepté sans réserves son amitié. Nous sommes allées toutes les deux chez moi, et cette soi-disant « soeur » a acheté des bananes et des arachides, que nous avons mangées ensemble. Elle est restée chez moi un certain temps, puis elle est partie. Ses visites sont devenues régulières, et elle m'apportait des cadeaux à chaque visite : des vêtements, des chaussures, de l'argent, etc. A certains moments, cette amie venait avec beaucoup d'autres jeunes filles. Ceci a continué pendant un temps, et quand cette « soeur »

s'est rendu compte qu'elle avait réussi à éteindre en moi la lumière de Christ, elle a changé de méthode et a commencé à me visiter en esprit. Elle m'a donné un linge rouge, une certaine pierre, un anneau pour mon gros orteil droit, une chaîne pour ma cheville. Parce que j'avais si souvent mangé avec elles et que j'avais tellement reçu de cadeaux, je n'avais plus la possibilité de me séparer d'elles. J'ai fait alliance avec elles et j'ai commencé à assister à leurs réunions. Je pouvais ensuite me transformer en serpent, en chauve-souris, etc. Je suis ensuite devenue leur agent pour leur gagner des âmes dans l'église. »

Dieu soit loué, elle est maintenant délivrée, tous les cadeaux qu'elle avait reçus furent détruits, et elle est à nouveau heureuse dans le Seigneur. Cher lecteur, tout a commencé par une amitié inhabituelle. Parce que cette soeur J. a manqué de discernement, elle n'a pas veillé, comme le Seigneur nous l'a commandé : « Veillez et priez, afin de ne pas tomber en tentation. » Elle s'est égarée et est tombée aux mains de l'ennemi. Sa course aurait pu s'achever en enfer, à cause de sa négligence.

Vous pouvez aisément identifier ces agents de Satan par les indices suivants :

- Ils portent **un anneau sur l'un de leurs gros orteils.**
- Ils portent **une chaîne autour d'une cheville, ou un anneau dans le nez, ou des bracelets inhabituels, etc.**
- Ils peuvent se joindre à une église ou à une communauté et être **très zélés dans les activités du groupe ou de l'église**, juste pour un seul chrétien qui les intéresse. Certains se comportent de manière anormale, d'autres sont méchants, etc.

C'est pourquoi les enfants de Dieu doivent prier pour avoir un esprit de discernement, afin de pouvoir identifier ces agents au premier coup d'œil. Dès qu'ils se rendent compte que vous les avez identifiés, ils prennent bien soin de ne pas s'approcher de vous. Parce que leur maître les mettra en garde contre vous !

Sur les marchés

Ils agissent sous différentes formes sur les marchés. **Les marchés sont l'une des principales zones d'activité des agents de satan.** Tout comme les hôtels sont les endroits où ils se tiennent à l'affût pour capturer des hommes. Sur les marchés, ils choisissent leurs victimes, comme par exemple **des femmes enceintes auxquelles ils font avoir une fausse-couche, pour pouvoir récupérer le sang de leurs bébés, pour leurs banques de sang.** Ils accompagnent certaines de leurs victimes jusqu'à leur domicile, pour les visiter ensuite pendant la nuit. Ceci arrive aux non-croyants ! Certains articles de fantaisie vendus au marché, tels que des colliers, des rouges à lèvres, des parfums, ou certains produits

alimentaires, tels que les sardines dites « reines de la côte, » ont une origine douteuse.

Voici certaines choses dont les chrétiens doivent se méfier : Il se peut qu'une dame ou un monsieur touche soudain votre estomac ou n'importe quelle partie de votre corps. Vous devez savoir que cela est fait dans le but de vous faire du mal : causer une fausse-couche, introduire certaines choses dans votre corps, ou provoquer une maladie.

Si cela arrive à un chrétien, il faut aussitôt prononcer une parole d'autorité au nom de Jésus pour anéantir ou détruire les plans du diable. Soyez certains que tout ce que vous détruisez ou lierez ici sur la terre sera effectivement détruit ou lié.

Le rôle des activités culturelles

Il est aussi très important de noter que de nombreuses personnes sont initiées dans les activités de Satan ou deviennent possédées, à l'occasion de la plupart des cérémonies culturelles et des danses. **La plus grande partie de nos activités culturelles sont inspirées par les démons.** Certains y sont entraînés par des amis, d'autres en lisant certaines brochures ou certains romans. Les démons tournent au voisinage de toute idole. Ils oeuvrent au moyen des idoles dans la pratique de l'idolâtrie (Zacharie 10:2). L'idolâtrie est certainement un aspect de la religion, lorsqu'on attribue un pouvoir divin à des phénomènes naturels, ou que l'on rend un culte divin à des objets créés (Romains 1:18- 22). L'Écriture définit l'idolâtrie comme un adultère spirituel (Jérémie 3:8-10).

Par conséquent, un enfant de Dieu ne devrait jamais avoir aucun contact avec l'idolâtrie, directement ou indirectement. Ce que l'on appelle la vie mondaine, les pratiques occultes ou la musique disco, tout cela est inspiré par Satan et par ses démons.

Avant que le Seigneur m'ait sauvé, je me rappelle que Satan, au cours de l'une de nos réunions, nous avait dit ceci : « Ce monde m'appartient. Je vais régner sur ce monde tout entier. Il est en mon pouvoir, et je détruirai tous ceux qui croient dans le nom du Juste. (Satan ne mentionne pas le nom de **Jésus**. Et si quelqu'un le fait en sa présence, il court le risque de perdre la vie).

Je promets de faire de chacun de vous, mes agents, des gouverneurs, etc. » (Satan est en vérité un menteur et le père du mensonge).

Des plans avaient aussi été dressés pour réduire au silence les chrétiens du Nigéria, en soumettant à des restrictions les importations de Bibles et de littérature chrétienne. Satan oeuvre par l'intermédiaire de non-croyants qui sont en position d'autorité et de commandement, pour instaurer des politiques et des programmes anti-chrétiens. Il établit aussi des centres de guérison qui ont une apparence très religieuse, et qui lui servent à revendiquer des âmes. Ces centres, appelés en général des **maisons spirituelles de guérison**, sont partout autour de nous.

Il s'y produit de nombreux prodiges mensongers, pour tromper leurs clients. Satan est tout à fait conscient du **retour de Christ**, et il pousse constamment ses agents à **se dépêcher et à manifester un zèle ardent** dans leurs tâches. Il dit toujours : « Il ne nous reste plus de temps. » Cher enfant de Dieu, puisque Satan ne dort pas, pourquoi devriez-vous dormir ?

Chapitre 8 : Les armes du croyant

- Le Nom de Jésus
- Le Sang de Jésus
- La Parole de Dieu
- La louange

*« Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur et par sa force souveraine. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les manœuvres du diable »
Ephésiens 6:10-11*

*« Ils l'ont vaincu à cause du **Sang de l'agneau** et à cause de la **parole** de leur témoignage... » Apocalypse 12:11*

J'ai déjà beaucoup parlé de cela plus haut, mais je voudrais encore citer quelques exemples. Je vous en prie, **comprenez bien** que ce **nom de Jésus est puissant**. Le **Sang de Jésus est puissant**. L'écriture dit : *« Il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père (Philippiens 2:8-11)*. Je répète ce que dit l'Écriture : *« Ils l'ont vaincu par le **sang** de l'Agneau et par la **parole** de leur témoignage... » (Apocalypse 12:11)*. Que ce nom de JESUS soit toujours sur vos lèvres. Le nom et le sang de Jésus détruisent les plans de Satan et anéantissent réellement les stratégies de Satan et de ses agents.

Ensuite, vous devez apprendre à chanter les louanges de DIEU. Les **louanges sont toujours puissantes**. Voici l'histoire du pasteur I.K. (j'ai caché son nom). Il était pasteur d'une église à Ebutte Metta. Je l'avais pris pour cible, parce qu'il osait faire les choses suivantes :

1. Il troublait notre paix en convoquant des réunions de bonne heure le matin pour écouter la prédication de la Parole de Dieu.
2. Il allait partout avec son mégaphone, notamment aux stations de bus de la ligne n° 2, le long de Akintola Road, à Ebutte Metta. Il prêchait à ces endroits. Non seulement il prêchait, mais il liait toujours les démons, etc.
3. Dans son église, il exposait les oeuvres des ténèbres dans ses prédications, puis il commençait à lier les démons.
4. Il priait beaucoup.
5. Il chantait et louait Dieu tout le temps.

J'envoyai mes messagers contre lui, mais ils ne purent pas le tuer. Je décidai donc d'accomplir la besogne moi-même.

Un certain jour, je le vis en train de marcher le long de la nouvelle voie G.R.A. Il est intéressant de signaler la chose suivante à propos de ce pasteur : chaque fois que nous voulions l'attaquer, nous apercevions deux colonnes de nuée qui l'accompagnaient partout, l'une à sa droite et l'autre à sa gauche, et qui nous empêchaient d'approcher. Mais, ce jour-là, je ne vis rien, aussi j'eus doublement l'assurance que ma mission serait couronnée de succès.

Je commandai à la pluie de tomber, afin de pouvoir le frapper de la foudre.

La pluie commença à tomber, et le tonnerre à gronder. Tous les arbres proches commencèrent à perdre leurs branches, mais ce pasteur chantait, rempli de joie. Je me rappelle encore le cantique qu'il chantait : **au nom de Jésus, tout genou fléchira.**

» Comme il continuait à chanter ce cantique, la pluie cessa, le tonnerre s'arrêta, et deux anges apparurent aussitôt, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche, une épée flamboyante à la main. Leurs yeux et leurs épées étaient comme des flammes de feu. Puis un vent puissant se mit à souffler et m'emporta. Je me retrouvai dans une autre ville. Je fus confondu mais, parce que j'avais le cœur tellement dur, tout ce que je trouvai à dire fut : « Cet homme nous a encore échappé ! ! » Ce pasteur ne s'était pas rendu compte du combat spirituel qui s'était mené à son sujet.

Vous pouvez donc vous rendre compte que les enfants de Dieu sont **bien protégés**. Lorsque la Bible dit : « ... et **rien** ne pourra vous nuire, » c'est exactement cela qu'elle veut dire.

Le second témoignage concerne un chrétien qui avait pris le même bus que moi. Il était très zélé, et commença à distribuer des traités évangéliques à l'intérieur du bus. Lorsqu'il me tendit un traité, je le refusai. Alors il entreprit de me prêcher la Parole. Il commençait à me déranger, aussi je le frappai avec l'anneau que je portais au doigt, dans l'intention de le tuer. Il cria « **LE SANG DE JESUS !** » Immédiatement, il y eut un éclair et du tonnerre, et un ange apparut. Un vent puissant me poussa avec une grande force hors du bus et je fus transporté dans une jungle épaisse. Si je n'avais pas été secouru par des puissances mauvaises, j'aurais pu me perdre dans cette jungle. Le

chrétien ne s'était pas rendu compte du combat qui s'était déroulé à son sujet. Tout ce qu'il avait vu, de même que les autres passagers, c'était que j'avais disparu du bus. Le nom de Jésus ou le Sang de Jésus font jaillir du feu dans la bouche d'un croyant. L'Écriture dit : « Le nom de l'Éternel est une tour forte ; le juste y court et s'y trouve hors d'atteinte » (Proverbes 18:10).

Cher lecteur, si vous êtes un enfant de Dieu, rappelez vous que Dieu a magnifié Sa parole par-delà toute renommée (Psaume 138:2). Confessez donc la Parole de Dieu, croyez que ce que vous avez dit s'accomplira, et **il en sera ainsi**. C'est la PROMESSE DE DIEU !

J'aimerais répéter que vous ne pouvez confesser que ce que vous connaissez. L'Écriture nous exhorte à faire de la Parole de Dieu nos délices et à la méditer jour et nuit. Pour dispenser droitement la Parole de vérité, vous devez la connaître. Colossiens 3:16 dit : « Que la parole du Christ HABITE en vous avec sa richesse, en toute sagesse. » Le Psaume 1:1-3 dit encore ceci : « Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur le chemin des pécheurs, et qui ne s'assied pas sur le banc des moqueurs, mais qui trouve son **plaisir** dans la loi de l'Éternel, et qui **médite** sa loi **jour et nuit**. Il est comme un arbre planté près d'un cours d'eau, qui donne son fruit en son temps, **et dont le feuillage ne se flétrit pas** : tout ce qu'il fait **réussit**. » Rapprochez-vous de votre Bible ; priez sans cesse ; ayez un cœur joyeux et tenez ferme, en exerçant l'autorité qui vous a été donnée par le Seigneur Jésus-Christ.

Chapitre 9 : Que faire à présent ?

*« Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens.
Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement. »
Apocalypse 22:17*

Après avoir lu ce témoignage, vous n'avez pas besoin que l'on vous prêche davantage pour que vous donniez votre vie à Jésus-Christ. L'Écriture dit que *« le voleur (Satan) ne vient que pour voler et tuer et détruire ; moi (Jésus-Christ), je suis venu, afin que les brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance »* (Jean 10:10).

Satan vous hait et a conçu un certain nombre de moyens pour vous entraîner en Enfer avec lui. Vous pouvez en attester d'après mon témoignage. Si Satan vous fait une promesse ou même s'il vous fait un cadeau, sachez qu'il a de mauvaises intentions. Satan est menteur et le père du mensonge. Dieu l'a appelé **votre ennemi**. Pourquoi ne pas croire Dieu et Sa Parole ?

Ce n'est pas par hasard que vous avez lu ce témoignage. Examinez-vous et soyez bien sûr d'être en Christ. Vous ne parviendrez qu'à vous tromper vous-même si vous décidez de ne rester qu'un **« membre d'église »**, ou pire, si vous décidez d'adopter une attitude négligente vis-à-vis de **cette décision, qui est la plus importante de votre vie**.

Nous vous en supplions au nom de Christ : **Soyez réconciliés avec Dieu !** Si vous n'êtes pas encore sauvé, c'est-à-dire que si conformément à la Parole de Dieu vous n'avez pas encore accepté le Seigneur Jésus-Christ comme votre Seigneur et Sauveur personnel, suivi du baptême dans l'eau, nous vous encourageons de le faire sans hésiter et sans attendre. ***Car demain pourra être trop tard.***